

Repères pour un monde meilleur

*Comment réconcilier bien-être individuel et
bien-être collectif*

« Je fais le rêve que les hommes, un jour, se lèveront et comprendront enfin qu'ils sont faits pour vivre ensemble comme des frères.

Je fais encore le rêve qu'un jour, chaque noir de ce pays, chaque homme de couleur dans le monde entier, sera jugé sur sa valeur personnelle plutôt que sur la couleur de sa peau.

Je fais encore le rêve que la fraternité sera un jour un peu plus que quelques mots à la fin d'une prière, qu'elle sera bien au contraire le premier sujet à traiter dans chaque ordre du jour législatif.

Je fais encore le rêve qu'un jour la guerre prendra fin, que les hommes transformeront leurs épées en socs de charrue et leurs poignards en ébranchoirs, que les nations ne se lèveront plus les unes contre les autres et qu'elles n'envisageront plus jamais la guerre.

Je fais encore le rêve que nous serons capables de repousser au loin les tentations du désespoir et de jeter une nouvelle lumière sur les ténèbres du pessimisme.

OUI, nous serons capables de hâter le jour où la paix régnera sur terre et la bonne volonté envers les hommes.

Ce sera un jour merveilleux, les étoiles du matin chanteront ensemble et les Fils de Dieu pousseront des cris de joie. »

Martin Luther King

SOMMAIRE

AVANT PROPOS	5
INTRODUCTION	7
CHAPITRE 1 VERS QUEL MONDE NOUS DIRIGEONS-NOUS ACTUELLEMENT ?	12
CHAPITRE 2 VERS QUEL AUTRE MONDE POURRIONS-NOUS AUSSI NOUS DIRIGER ?	24
CHAPITRE 3 MAIS AVONS-NOUS PRISE SUR LE MONDE QUI SERA DEMAIN LE NOTRE ?	39
CHAPITRE 4 AVONS-NOUS TOUS INTERET A OPTER POUR UN MEME MONDE ? LE BONHEUR !.....	50
CHAPITRE 5 PAR QUOI POURRIONS-NOUS COMMENCER ?.....	67
CONCLUSION.....	75
ÉPILOGUE	79
BIBLIOGRAPHIE	82

Avant propos

Ce livre traite de notre avenir c'est à dire du monde qui sera prochainement le nôtre : du monde inquiétant qui se dessine aujourd'hui si nous ne tenons pas rapidement compte des immenses mutations intervenues depuis le début du XXème siècle... et du monde formidable qui pourrait *aussi* être le nôtre, si nous actualisons rapidement notre perception de notre situation présente et de notre intérêt véritable. Il propose également quelques mesures concrètes qui pourraient nous aider à nous diriger vers un monde beaucoup plus convivial que celui vers lequel nous nous dirigeons aujourd'hui.

Ce livre s'adresse donc à chacun d'entre nous, quels que soient notre âge, notre milieu socioculturel, notre profession et nos convictions politiques. Il est pour ce faire très concis, l'essentiel tient en moins de 100 pages, et très simple, dans la mesure où il n'expose pas de théorie plus ou moins difficile à comprendre... mais simplement un *ensemble de faits* dont nous avons juste à *prendre conscience*. Ceux qui souhaitent en savoir plus sur certains faits peuvent, quant à eux, consulter les livres cités en annexe.

Dernier point avant de commencer : nous vous encourageons vivement à vérifier par vous-même les faits présentés ici. Ces faits ont certes été soigneusement sélectionnés mais si vous les croyez aujourd'hui sans la moindre vérification personnelle, vous croirez peut-être demain des faits opposés à ceux-ci... et vous risquez de ne jamais savoir durablement dans quelle direction aller.

Puisse la lecture de ce livre vous apporter autant de plaisir et d'enthousiasme que la découverte et la synthèse des faits présentés ici nous en ont apporté ! Merci de votre attention et bonne lecture !

Gradignan, juin 2002.

Introduction

Respectivement père et mère de deux enfants de 3 et 5 ans, nous aurions tendance à nous inquiéter pour leur avenir quand nous regardons le monde qui nous entoure : chômage, insécurité, sans abris... ici, guerres, misère, famines... un peu plus loin. Et les perspectives ne sont guère réjouissantes : accroissement des inégalités entre pays riches et pauvres mais aussi au sein de chaque pays, raréfaction de différentes sources d'énergie que l'on croyait inépuisables il y a quelques décennies encore, augmentation continue de plusieurs types de pollution alors que la pollution atteint déjà dans certaines villes des niveaux dangereux pour la santé...

Face à cette situation pour le moins délicate, deux types de raisonnement sont largement répandus : le « tout finira bien un jour par s'arranger », sans remise en cause véritable de notre façon de penser et d'agir, et le « tout est foutu, à quoi bon, je n'y peux rien ». Et ces deux types de raisonnement, qui entraînent souvent des comportements de type fuite – dans le travail, dans des paradis artificiels... parfois même dans des dépressions et des maladies psychosomatiques –, ou de type conflit – violences en tout genre –, ne nous semblent pas répondre aux problèmes auxquels nous sommes confrontés.

À certains moments, nous nous sentons même tellement accablés par la situation telle qu'elle nous apparaît à travers nos médias, que nous en viendrions presque à oublier les formidables atouts techniques, organisationnels et humains qui sont aujourd'hui les nôtres !

- Pourtant nous sommes capables d'aller sur la lune !
- Pourtant nous sommes capables de communiquer des informations de façon presque instantanée à des millions de personnes situées partout sur la terre grâce à des moyens modernes de communication type radio, télévision, Internet...
- Pourtant nous sommes capables d'atteindre rapidement n'importe quel

point de la planète à l'aide d'avions performants et d'autres moyens de transport rapides...

- Pourtant nous sommes capables de produire autant qu'hier – et même plus – avec toujours moins de main d'œuvre et de matières premières grâce au développement de la robotique, de l'informatique, des biotechnologies...
- Pourtant nous sommes capables d'utiliser des sources d'énergie propres et illimitées, comme le vent ou le soleil, à l'aide d'éoliennes, d'architectures solaires passives, de collecteurs d'énergie solaire, de cellules photoélectriques...
- Pourtant nous sommes capables de réparer l'homme, de remplacer jusqu'à son cœur avec le développement d'une chirurgie de pointe...

...

Et nous disposons aussi depuis la deuxième moitié du XXème siècle d'outils de pilotage – encore largement méconnus du grand public et apparemment peu utilisés par nos dirigeants politiques – qui nous aident à mieux atteindre nos objectifs dans le monde complexe et changeant qui est aujourd'hui le nôtre... et auxquels nous devons la réussite de nombreux projets industriels et scientifiques allant de la mise en place d'une nouvelle organisation dans une entreprise... à l'envoi de fusées sur des planètes lointaines [DE ROSNAY] !

Et nous pouvons également observer un niveau d'éducation toujours plus élevé et toujours plus largement partagé... ainsi que les trésors de créativité, d'intelligence, d'enthousiasme, d'énergie et même de courage que nous sommes capables de déployer pour faire ce qui nous tient à cœur, dans le domaine professionnel ou dans tout autre domaine, comme le sport, la musique, la peinture, la vie associative....

Et nous en viendrions presque aussi à oublier que les hommes sont souvent de bonne volonté, qu'ils sont prêts à aider et même à faire des

efforts pour que les choses s'améliorent, dans la mesure où cette aide et ces efforts conduisent à des résultats concrets et rapides, comme le montrent par exemple la floraison d'associations en tout genre... ou le récent élan de solidarité envers les réfugiés du Kosovo !

Alors pourquoi tous ces problèmes de société bien réels malgré nos moyens considérables et une bonne volonté largement partagée ?

Peut-être parce que nous n'avons pas encore pleinement intégré les formidables mutations intervenues au cours du XXème siècle, comme l'automatisation de la production de biens et de services, l'explosion de la consommation de biens matériels, l'émergence d'une économie à l'échelle de la planète... et que nous continuons largement à agir à partir de conceptions qui ont été utiles en leur temps, qui ont même permis des progrès considérables, mais qui ne sont plus adaptées à notre monde d'aujourd'hui. Et nous nous trouverions un peu dans la situation de personnes qui chercheraient à s'orienter aujourd'hui à l'aide de cartes établies au début d'un siècle révolu !

- Quelles sont ces mutations que nous n'avons pas encore pleinement intégrées et quels risques courons-nous si nous continuons à les ignorer ?
- Nos formidables moyens techniques, organisationnels et humains ne nous permettraient-ils pas d'envisager un monde meilleur que celui vers lequel nous nous dirigeons actuellement ?
- De récentes découvertes issues des sciences physiques n'apporteraient-elles pas de nouvelles réponses à des questions aussi importantes que « Ai-je prise sur notre avenir ? » ou « Comment puis-je influencer sur le cours des choses ? » ?
- Et de récentes découvertes issues des sciences humaines n'apporteraient-elles pas aussi de nouvelles réponses à des questions aussi fondamentales que "Quel est notre intérêt véritable ?",

"Comment réconcilier intérêt et bien-être individuels et collectifs ?", ou encore "Comment être heureux ?" ?

C'est ce que nous vous invitons à découvrir, d'une façon aussi simple et concise que possible, dans les pages qui suivent.

Bonne lecture !

Mais avant toute chose, vers quel monde nous dirigeons-nous actuellement ?

Chapitre 1
Vers quel monde nous dirigeons-nous
actuellement ?

Attention : pour rester le plus simple possible, nous nous efforcerons de ne répondre qu'à une interrogation centrale par chapitre. Ce chapitre étant consacré à la viabilité de notre mode de développement actuel, nous n'aborderons ici que ce qui peut, selon nous, limiter notre croissance économique sous sa forme présente. Le monde formidable qui pourrait *aussi* être prochainement le nôtre, si nous utilisons *différemment* les formidables atouts aujourd'hui à notre disposition, sera quant à lui présenté dans le prochain chapitre.

○○○○○

Il y a quelques siècles encore, les hommes étaient peu nombreux et leurs besoins en énergie fort limités. Poussés par leur soif de conquêtes, par leur désir d'avoir toujours plus, ils pouvaient se lancer à la découverte d'une planète encore largement inoccupée et puiser sans retenue dans des ressources naturelles comme le bois, le charbon... qu'ils pouvaient raisonnablement considérer comme illimitées.

Depuis, notre situation a bien changé ! Des progrès immenses ont été réalisés dans maints domaines : santé, éducation, communication, transport... mais nous peuplons désormais l'ensemble de notre planète et nos besoins en énergie sont devenus considérables.

Alors pouvons-nous continuer à nous développer comme par le passé ? Où allons-nous si nous continuons sur la lancée de notre formidable développement économique dans le nouveau contexte qui est aujourd'hui le nôtre ? C'est ce que nous vous invitons à découvrir ensemble !



D'abord, qu'en disent les experts ?

Des experts, rivalisant d'intelligence et de culture, soutiennent des thèses radicalement opposées sur la viabilité de notre mode actuel de développement.

Les premières inquiétudes sérieuses concernant notre avenir, et les conséquences d'une croissance sans fin de nos économies, remontent aux travaux réalisés dans les années 1970 par un groupe de chercheurs, professeurs, décideurs publics et privés du monde entier... étudiant l'activité de l'humanité à l'échelle de notre planète (rapport « Halte à la croissance ? » du Club de Rome). Selon ces experts, le maintien du rythme de croissance des dernières décennies entraînerait en effet, d'ici 100 ans, l'atteinte des limites de notre planète et l'épuisement de nos ressources naturelles... et par conséquent une chute de la population mondiale et de l'activité économique. D'autres études similaires furent effectuées par la suite et nous assistâmes à la naissance et au développement de mouvements dits « écologiques ».

Malgré les propos rassurants de quelques scientifiques de renom, notre avenir pouvait donc nous sembler bien sombre jusqu'en juin 1992, lorsque plus de 250 scientifiques – dont 52 prix Nobel – adressèrent un appel aux chefs d'état et de gouvernement réunis à Rio pour parler d'environnement (appel d'Heidelberg). Dans cet appel, ces éminents chercheurs prenaient en effet une position opposée à celles des experts du Club de Rome, et à celle des scientifiques et des politiques s'inscrivant dans leur lignée, en dénonçant « l'émergence d'une idéologie irrationnelle qui s'oppose aux progrès scientifiques et industriels et nuit au développement économique ».

Mais nous n'allions pas en rester là ! Un nouveau rebondissement intervint fin 1992, c'est à dire peu de temps après la fin du sommet de Rio, lorsque plus de 1200 scientifiques – dont 102 prix Nobel – co-signèrent un « Avertissement à l'humanité » affirmant «qu'il ne reste qu'une ou deux

décennies avant que nous ne perdions toute chance d'échapper aux menaces qui nous guettent et que les perspectives de l'humanité ne soient drastiquement réduites »... c'est à dire réaffirmant la nécessité de changer rapidement de mode de développement... et laissant les simples citoyens que nous sommes pour le moins perplexes face à tant d'avis contradictoires et de poids.

Alors qui croire, que croire dans un tel contexte ? Pour notre part, l'impression que rien ne change vraiment dans notre vie quotidienne – les jours se suivent et se ressemblent ! – et le fait que l'humanité s'en soit toujours sortie jusque-là... nous inciteraient à être plutôt confiants en notre avenir. Ceci dit, le sujet revêt une telle importance – il concerne en effet chacun d'entre nous, mais aussi nos proches, ainsi que les générations futures à commencer par celles de nos enfants et nos petits enfants – qu'il justifie selon nous un examen un peu plus attentif. Et pour éviter toute polémique, nous nous en tiendrons aux faits !



Quels sont les faits ?

Si nous comparons notre situation actuelle à celle d'il y a quelques mois ou quelques années, nous ne remarquerons peut-être aucun changement notable, mais si nous comparons notre situation actuelle à celle d'il y a dix ans ou plus, nous remarquerons sans doute de grandes tendances qui pourront nous donner une idée du monde, qui risque être demain le nôtre, si nous continuons sur notre lancée.

Parmi les grandes tendances qui apparaissent nettement lorsque nous comparons notre situation actuelle à celle qui était la nôtre il y a 10 ans ou plus... et qui nous semblent poser problème et mettre notre avenir en danger, nous pouvons citer :

- **une explosion de la consommation non uniquement imputable à l'augmentation de la population mondiale**

Nous avons choisi d'attirer ici votre attention sur cette explosion de la consommation plutôt que sur une augmentation de la population mondiale souvent citée, car c'est l'explosion de la consommation qui est à l'origine de la plupart des risques mentionnés plus loin... et car cette explosion résulte plus de la recherche d'une forte croissance économique, que de l'accroissement de la population mondiale. Nous pouvons en effet noter que la consommation a été multipliée par 5 entre les années 50 et les années 90 alors que la population mondiale n'a que doublé pendant cette période ! Et nous pouvons aussi remarquer à ce niveau que d'importants efforts ont été réalisés – et sont encore réalisés – un peu partout dans le monde pour limiter notre croissance démographique... alors que la recherche d'une forte croissance économique reste un objectif prioritaire pour la plupart des gouvernements et des entreprises de notre planète.

- **la raréfaction de ressources que l'on croyait inépuisables il y a quelques années encore**

Nos réserves de pétrole seront par exemple épuisées d'ici 50 à 150 années – selon l'optimisme dont les experts font preuve pour évaluer l'importance des réserves, qui ne sont pas connues aujourd'hui, mais qu'ils pensent probables – si nous continuons à en consommer au rythme actuel.

- **l'augmentation de certains types de pollution dangereux pour notre environnement et pour notre santé**

Si les importants efforts réalisés par les pouvoirs publics et par les entreprises ont permis de diminuer de façon spectaculaire certains

rejets, d'autres rejets ont fortement augmenté pendant la même période. Par exemple, si les rejets de dioxyde de soufre provenant des industries ont diminué de moitié en France entre les années 1980 et 1997, la pollution des transports s'est accrue pendant la même période de 20 à 30% pour le dioxyde de carbone et les émissions soufrées... et de 90% pour les poussières.

- **et aussi un accroissement des inégalités entre pays « riches » et « pauvres » mais aussi au sein de chaque pays... ainsi que la paupérisation d'un nombre croissant de personnes**

Si quelques pays « pauvres » ont réussi à se développer, nous avons en effet assisté à la faillite de pays entiers, la Russie par exemple, voire d'un continent entier, l'Afrique... ainsi qu'à une forte augmentation du nombre de chômeurs et de « nouveaux pauvres » dans les pays « riches ». Et le rapport des revenus des 20% les plus riches de notre planète, et des revenus des 20% les plus pauvres, est passé de 30 en 1960 à 59 en 1982 et à 82 en 1995 !



D'accord, nous direz-vous peut-être, mais ces tendances sont fort éloignées de mes préoccupations quotidiennes et ne me concernent donc pas !

Si ces grandes tendances peuvent nous apparaître *a priori* bien éloignées de nos préoccupations quotidiennes et des problèmes auxquels nous sommes confrontés dans notre vie de tous les jours, un examen un peu plus approfondi de leurs conséquences montre qu'elles nous concernent en fait *tous*, « riches » et « pauvres », « jeunes » et « moins jeunes », dans la mesure où elles entraînent :

- **une augmentation de la violence urbaine**
que l'on pourrait peut-être considérer comme une forme non contrôlée

de redistribution des richesses... et qui peut frapper chacun d'entre nous, soit directement, soit indirectement en la personne des êtres qui nous sont chers : parents, conjoint(e), enfants, amis... [RIFKIN]

- **une augmentation de la pression migratoire entre régions et pays « pauvres » d'une part et régions et pays « riches » d'autre part**
avec tous les problèmes de contrôle aux frontières... et d'intégration auxquels nous pouvons être confrontés dans notre vie de tous les jours
- **la montée de différentes formes d'intégrisme, de fanatisme [y compris dans certains pays de l'Europe de l'Ouest]... et l'apparition de nouvelles dictatures [Algérie, Serbie, Rwanda...]**
qui mettent en danger les populations des pays concernés... mais qui concernent aussi chacun d'entre nous dans la mesure où personne n'est à l'abri d'attentats ou d'actes de terrorisme perpétrés par des groupes d'intégristes ou de fanatiques..., comme le montrent par exemple la vague d'attentats qui a frappé la France en 1995, ou l'attentat perpétré contre des touristes à Louxor en novembre 1997, ou encore les attentats visant le World Trade Center en septembre 2001
- **une augmentation des risques de conflit**
entre pays plus ou moins « riches »... mais aussi entre pays qui voudront garantir leur approvisionnement en énergie alors qu'il ne restera peut-être plus assez d'énergie pour satisfaire les besoins énergétiques de chaque pays
- **des risques de catastrophe écologique**
qui nous concernent tous : par exemple les rayons, qui passent par le trou existant dans la couche d'ozone, augmentent les risques de cancer de la peau de toutes les personnes qui y sont exposées... toute couche sociale confondue !

- **l'apparition de maladies et de décès liés à la pollution d'éléments comme l'air**

c'est à dire à la pollution d'éléments qui concernent, là encore, chacun d'entre nous : la fréquence de l'asthme a, par exemple, augmenté entre 1982 et 1991 de 56% pour les américains de moins de 18 ans et de 30% pour l'ensemble de la population... et plusieurs centaines de décès sont imputés chaque année à la pollution de l'air existant dans de grandes villes françaises... alors que l'air ne connaît pas de frontières et que personne ne peut se passer de respirer plus de quelques poignées de secondes...

- **mais aussi une nette dégradation de la qualité de vie des habitants de nombreuses grandes villes : insécurité, air ne sentant pas bon, eau ayant mauvais goût, bruit...**

et nous osons à peine imaginer la convivialité d'un monde dans lequel nous ne pourrions plus évoluer à l'air libre sans protection, sous peine de mettre notre santé en danger.

Il nous semble très important de réaliser ici que les tendances et les risques évoqués découlent tous de la recherche effrénée de toujours plus de biens matériels sur une planète dont nous commençons à sentir les limites physiques... ainsi que de l'augmentation des inégalités entre pays et individus.

Et nous pouvons également remarquer que le mode de vie des plus « riches » n'est pas aujourd'hui directement transposable à l'ensemble des habitants de notre planète, sous peine d'assister à un épuisement encore plus rapide de nos ressources naturelles... ainsi qu'à une forte augmentation de certains types de pollutions, qui atteignent déjà des niveaux dangereux pour notre santé. Une étude canadienne montre en effet qu'il faudrait trois planètes terre pour permettre à toute la population du monde d'accéder au mode de développement et au style de

consommation, qui prévalent actuellement en Amérique du Nord !



Alors, où allons-nous si nous continuons sur notre lancée ?

En ce qui nous concerne, il va de soi que nous ne pouvons pas prévoir précisément ce que l'avenir nous réserve si nous continuons sur la lancée de notre formidable développement économique : allons-nous subir des catastrophes écologiques à l'échelle de la planète ? , connaissons-nous des pénuries mondiales de matières premières ? , assisterons-nous à des conflits entre pays dotés de moyens de destruction considérables... et décidés à garantir leur approvisionnement en énergie dans un contexte où il n'y aura plus assez d'énergie disponible pour satisfaire les besoins de chacun ?... De tout cela, nous ne savons rien !

Ceci dit, si nous sommes incapables de prévoir notre avenir avec précision, l'examen des grandes tendances et des risques que nous vous avons présentés nous permet d'affirmer dès aujourd'hui que notre civilisation court à sa perte, si nous continuons à rechercher toujours plus de biens matériels sur une planète dont nous commençons à sentir les limites physiques.

Et nous nous trouvons en fait un peu dans la situation d'un automobiliste qui essaierait de battre un record de vitesse et qui – distrait par ses rêves de victoire – ne remarquerait pas la présence d'obstacles sur la longue ligne droite sur laquelle il fonce. La distance des obstacles est certes difficile à estimer, compte tenu de la perspective, et leur nature incertaine, à cause de la distance encore importante qui nous en sépare... mais nous pouvons déjà assurer que le conducteur va avoir un accident s'il continue à accélérer sans tenir compte de son environnement et s'il ne modifie pas rapidement sa trajectoire !



Et que penser des propos rassurants des scientifiques qui nous incitent à poursuivre sur notre lancée ?

Il nous semble que les scientifiques, qui nous incitent à poursuivre sur notre lancée, n'ont pas suffisamment pris conscience de l'ampleur des mutations intervenues au cours du XXème siècle et qu'ils en sous-estiment certains risques indirects, comme les risques de catastrophe écologique majeure... ou les risques de conflit entre pays dotés d'armes au pouvoir de destruction considérable.

En effet, si ces scientifiques peuvent assurément réaliser des prodiges en laboratoire, ou à petite échelle, et mettre par exemple au point des équipements permettant de créer une atmosphère saine dans un vaisseau spatial pendant quelques centaines de jours..., nous pouvons nous interroger sur leur capacité à restaurer au niveau de notre planète des équilibres écologiques que nous aurions rompus, quand nous constatons l'échec de l'expérience « Biosphère 2 » visant à créer une biosphère pour 4 hommes et 4 femmes !

Et nous pouvons également nous demander quel sera l'avenir de ceux qui ne pourront se doter demain des équipements leur permettant de préserver leur santé, dans l'environnement qui risque d'être le nôtre si nous continuons sur notre lancée : qu'advient-il en effet des habitants des villes, régions et pays ne pouvant se doter des équipements adaptés ?

Et nous pouvons aussi nous interroger sur la capacité de ces scientifiques, aussi brillants et influents soient-ils, à empêcher des conflits qui résulteraient de la raréfaction de ressources jugées vitales par des pays concurrents... quand nous constatons que personne n'a pu empêcher le déclenchement de la Guerre du Golfe, c'est à dire le

déclenchement d'une guerre visant à garantir l'approvisionnement en énergie d'une grande puissance !

Et nous pouvons également essayer d'imaginer la convivialité et l'agrément du monde vers lequel ils nous incitent à aller, quand nous observons les conséquences probables de leur invitation à aller de l'avant sans tenir compte des multiples signaux d'alarme qui s'allument aujourd'hui : monde fortement pollué, monde encore plus inégalitaire et violent que de nos jours...



Et pour conclure ?

Si nous portons nos regards au-delà de nos préoccupations quotidiennes et au-delà de l'actualité la plus brûlante, nous découvrons que notre situation est *inédite* dans l'histoire de l'humanité. En effet, pour la première fois de notre longue histoire, notre soif de conquête et notre désir d'avoir toujours plus *deviennent* inadaptés et même dangereux lorsqu'ils nous incitent à rechercher toujours plus de biens *matériels* sur une planète dont nous commençons à sentir les limites *physiques*... et conduisent notre civilisation dans une impasse.

RÉSUMÉ AVANCEMENT

Nous venons de voir que notre avenir était très sombre, si nous continuions à rechercher toujours plus de biens matériels sur une planète dont nous commençons à sentir les limites.

Ceci dit, nous disposons d'atouts considérables... et nous pouvons nous demander si une utilisation différente de ces formidables atouts ne nous permettrait pas d'envisager un monde beaucoup plus convivial que celui que nous venons d'évoquer ici. Alors où pourrions-nous aller forts des fantastiques moyens qui sont aujourd'hui les nôtres ? C'est ce que nous vous invitons à découvrir dans le chapitre suivant.

Encore une fois bonne lecture !

Chapitre 2
Vers quel autre monde pourrions-nous
aussi nous diriger ?

A une époque où nous sommes nombreux à souhaiter une forte diminution du chômage, une réduction de la fracture sociale, une plus grande sécurité, une meilleure qualité de vie..., il nous semble important de réaliser qu'une *utilisation différente* des formidables atouts techniques, organisationnels et humains évoqués dans l'introduction de ce livre — une utilisation concertée, axée sur l'amélioration de la qualité de vie de chacun — pourrait nous conduire assez rapidement à un monde beaucoup plus convivial que celui vers lequel nous nous dirigeons aujourd'hui.

Certes, nous ne sommes pas habitués à nous faire une représentation précise et concrète du monde qui pourrait être le nôtre d'ici vingt à quarante ans et de la vie que nous pourrions y mener. Et l'on nous parle bien souvent de certains grands problèmes comme le chômage, l'insécurité... ou de grandes mesures à caractère technique ou politique comme l'augmentation ou la diminution des prélèvements obligatoires, le plus ou moins d'état... Mais tout cela ne nous permet pas de savoir comment nous vivrons concrètement dans vingt à quarante ans et ne répond pas à des questions aussi essentielles que : « Quels métiers exercerons-nous et quelles seront nos conditions de travail ? », « Où habiterons-nous ? », « Comment seront nos quartiers, nos villes, nos campagnes ? », « Quels moyens de transport utiliserons-nous pour nos déplacements urbains et interurbains ? »...

Et vous pouvez bien sûr vous poser d'autres questions largement aussi pertinentes que celles que nous venons de citer, comme par exemple : « Que mangerons-nous ? », « Comment serons-nous soignés ? », « Aurons-nous encore des commerces et des services de proximité ? »... et bien d'autres encore !

Alors, posons-nous un peu et prenons le temps d'imaginer quelques grandes caractéristiques du monde dans lequel nous aimerions vivre demain et que nous serions fiers de laisser à nos enfants et à nos petits-

enfants.



Dans quel monde pourrions-nous vivre si nous utilisions nos formidables atouts de façon concertée pour améliorer la qualité de vie de chaque habitant de notre planète ?

En ce qui nous concerne, nous pensons que nous pourrions être fort nombreux à souhaiter vivre dans un monde où :

- **chacun d'entre nous aurait un travail agréable, ne l'occupant que quelques heures par jour... et lui procurant des revenus lui permettant de vivre de façon décente et même confortable**

La réduction importante de la durée de travail obligatoire et la création de nombreux emplois, dans des domaines requérant beaucoup de main d'œuvre et améliorant la qualité de nos vies et de notre environnement, permettraient à chacun d'entre nous d'avoir un « vrai travail ». Les travaux pénibles ou répétitifs seraient réservés aux robots, ordinateurs ou autres machines « intelligentes »... et les gains de productivité horaire n'alimenteraient plus le chômage mais seraient utilisés pour réduire massivement la durée de travail de chacun [RIFKIN].

Nous travaillerions dans les domaines déjà développés de nos jours ou dans des domaines actuellement émergents ou en pleine expansion comme, par exemple, l'agriculture biologique, la lutte contre la désertification et contre l'effet de serre par la plantation d'arbres, l'extension des zones cultivées par la création d'oasis et d'autres agro-écosystèmes permettant de tirer parti de territoires aujourd'hui considérés comme incultes, les technologies de l'information et de la communication, la conception de produits industriels propres et économes en matières premières et en énergie, le développement et le déploiement de nouveaux procédés de fabrication respectueux de notre

environnement, le recyclage, le nettoyage de notre environnement – c'est à dire le nettoyage de nos lacs, de nos rivières, de nos fleuves, de nos campagnes... –, les énergies renouvelables... mais aussi les services de proximité qui passeraient en partie du domaine associatif au domaine économique, la mise en valeur du patrimoine architectural / culturel et naturel de nos régions, le développement du « tourisme vert », le développement personnel...

Nous disposerions de beaucoup de temps libre – denrée parfois très rare de nos jours pour ceux qui ont la chance d'avoir un travail à temps plein et qui ont de plus une vie de famille ! – et nous aurions la possibilité de consacrer du temps aux personnes que nous aimons : conjoint(e), enfants, parents, ami(e)s... Nous aurions aussi du temps pour flâner, pour faire nos courses tranquillement, pour nous adonner à nos loisirs, pour faire du sport, pour lire et écouter de la musique, pour aller au théâtre, au cinéma ou au concert, pour bricoler ou jardiner, pour visiter et voyager... pour participer à des associations, pour « surfer sur le net », pour nous former à ce qui nous intéresse...

Nos revenus seraient enfin suffisants pour nous permettre de vivre confortablement et de participer activement au bon fonctionnement de notre économie, en consommant largement des biens *immatériels* comme services, formations en tout genre, loisirs culturels... Et la *croissance économique* générée par cette *forte consommation* de biens *immatériels* favoriserait à la fois le plein emploi et l'amélioration de notre qualité de vie, tout en respectant et préservant notre environnement.

- **nos campagnes seraient transformées en vastes jardins, en espaces de loisirs, de développement personnel et de ressourcement**

Le développement d'une agriculture respectueuse de notre santé, de notre environnement et forte consommatrice de main d'œuvre..., la mise en valeur du patrimoine naturel de nos régions, la restauration de la qualité de notre environnement, la création de nombreuses zones de loisirs, de développement personnel et de ressourcement sur l'ensemble de notre territoire... rendraient nos campagnes très agréables et très attractives. L'air sentirait bon, les rivières et les fleuves seraient de nouveau baignables... et nous pourrions nous promener dans de nombreux parcs naturels où nous pourrions nous ressourcer, rencontrer des animaux en liberté...

- **nous habiterions dans des villes et des villages à taille humaine, répartis un peu partout sur le territoire et reliés entre eux par des moyens modernes de communication et de transport... ou dans de grandes villes rendues agréables par leur désengorgement**

Le développement de l'agrément et de la convivialité de nos campagnes allié au déploiement de centres de production d'énergies propres et renouvelables sur l'ensemble de notre territoire... attirerait de nombreuses entreprises, services et administrations... et entraînerait une large décentralisation de l'ensemble de nos activités économiques, administratives et par conséquent de notre habitat.

Cette large décentralisation serait également facilitée par l'utilisation massive de moyens de communication permettant le travail à distance, comme Internet, et par le développement de réseaux ferroviaires rapides, peu polluants et desservant correctement l'ensemble du territoire. La mise en place d'infrastructures « d'interface » permettant de changer de moyen de transport dans de bonnes conditions, contribuerait également à rendre cette décentralisation à la fois efficace et agréable.

Nous habiterions donc à proximité de notre lieu de travail – ce qui réduirait considérablement le temps consacré aujourd’hui par nombre d’entre nous pour leurs déplacements professionnels – et notre nouvelle stabilité géographique, allée au plein emploi et aux revenus décents mentionnés précédemment, nous inciterait à investir dans nos quartiers et à acheter ou à faire construire sur place.

- **nos quartiers seraient conviviaux et leur urbanisme favoriserait notre épanouissement**

Le développement de villes à taille humaine et le désengorgement des grandes villes autorisés par le vaste mouvement de décentralisation évoqué précédemment... nous auraient en effet permis d’étendre les réseaux de transports urbains collectifs, de développer des réseaux de pistes cyclables, d’aménager de vastes zones piétonnes, de créer de nombreux espaces verts dans les régions où l’eau est abondante... Et la prise de conscience de l’influence exercée par notre environnement urbain sur notre bien-être, sur notre santé et sur notre sécurité nous aurait également incités à doter nos quartiers des différentes infrastructures qui rendent la vie des jeunes et des moins jeunes agréables, comme cinémas, théâtres, bibliothèques, terrains de sport, parcours santé...

Les cités, bidonvilles et autres favellas auraient disparu... et seuls subsisteraient quelques cités, bidonvilles non habités... mais gardés volontairement en souvenir d’une époque où un urbanisme non maîtrisé entraînait stress, mal-être, violence, insécurité et pollutions en tout genre...

Nos enfants fréquenteraient des établissements scolaires proches de leur domicile ou bien desservis par des transports en commun. Nous ferions nos courses dans des commerces de quartiers et pourrions

facilement faire appel aux services de proximité... Nous pourrions aisément aller au cinéma, au théâtre, dans des bibliothèques..., voire dans des cybercafés pour les passionnés de l'information ou des échanges d'idées ! Et nous pourrions aussi nous ressourcer et nous détendre dans les nombreux espaces verts évoqués précédemment... ou nous défouler sur des terrains de sports ouverts à tous, ou sur des parcours santé conçus pour accueillir des personnes de tout âge...

- **nos habitations seraient agréables et bien intégrées à leur environnement**

Nous habiterions dans des architectures conviviales, alliant traditions locales et technologies de pointe. Ces architectures seraient élaborées à l'aide des matériaux abondants sur place, comme le bois en Amérique du Nord, la terre dans maints pays en voie de développement... et seraient dotées de tout le confort moderne.

Il nous semble particulièrement important de noter à ce niveau, que le recours à la presse manuelle et à l'addition de chaux ou de ciment permet d'avoir des briques de terre très solides et des architectures à très faibles coûts, accessibles au plus grand nombre, et autorisant des formes de voûtes, de coupoles, d'ogives évitant l'usage du bois quasi inexistant dans certaines régions. Et nous pouvons aussi remarquer ici que de simples briques d'argiles permettent la réalisation de véritables chef d'œuvres architecturaux, comme en témoigne par exemple la cité yéménite de Shibâm, classée patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982.

Les habitations situées dans des villages ou dans des régions non reliées à des réseaux électriques et téléphoniques utiliseraient de l'électricité d'origine solaire, pour faire fonctionner les différents appareils nécessaires à notre confort moderne, et des liaisons par

satellite, pour recevoir émissions radiodiffusées et télévisées et pour communiquer via téléphone ou Internet.

- **notre santé serait bien protégée**

Le développement et l'utilisation de transports urbains et interurbains peu polluants, le lancement de vastes programmes d'économie d'énergie, de réduction de la production de déchets et de recyclage... et le recours massif à des sources d'énergies non polluantes comme l'énergie solaire et éolienne... nous permettraient d'évoluer dans un environnement peu pollué exerçant une influence bénéfique sur notre santé.

La qualité de notre alimentation, l'exercice physique régulier autorisé par l'abondance de temps libre et par la présence de voies piétonnes, de pistes cyclables et d'infrastructures sportives de proximité... nous aideraient aussi à rester en forme.

Si un problème venait cependant à se présenter, nous pourrions faire appel à une médecine ouverte à tous et mettant l'accent sur la prévention. Cette médecine s'occuperait de notre être dans sa globalité et soignerait à la fois les maladies affectant notre corps physique et les « maladies de l'âme » comme stress, mal-être..., dont l'importance est souvent sous-estimée de nos jours, et qui finissent par engendrer nombre de troubles et de maladies physiques lorsqu'elles ne sont pas traitées à temps.

- **nous pourrions nous former tout au long de notre vie**

Chacun d'entre nous aurait accès à la formation, aussi bien les enfants que les adultes souhaitant se perfectionner ou se reconverter.

Nous irions dans des écoles ou dans des établissements accueillants et conviviaux, dans lesquels des enseignants motivés, attentifs à nos besoins et à nos attentes, nous aideraient à découvrir, apprendre, savoir et partager de nouvelles connaissances. L'enseignement ferait largement appel à notre créativité et à notre autonomie... et chacun bénéficierait d'un suivi personnalisé tant sur le plan scolaire que sur le plan humain.

Notre formation de base viserait essentiellement à nous « apprendre à apprendre », à « développer notre potentiel et notre efficacité », à « mieux nous connaître » et à « mieux communiquer ». Nous apprendrions donc à établir des représentations de notre monde à la fois fiables et évolutives, à modéliser et reproduire des comportements d'excellence, à développer notre créativité, notre concentration, notre attention, notre mémoire..., à nous fixer et à atteindre des objectifs dans un environnement complexe et changeant, à reconnaître et à satisfaire nos besoins fondamentaux, à gérer nos émotions et à communiquer de façon non violente.

Nous nous formerions également à différentes « spécialités » destinées à nous préparer à notre prochain travail. L'enseignement des spécialités à caractère technique se ferait soit de façon traditionnelle, soit grâce à Internet. L'utilisation d'Internet nous permettrait, en effet, de suivre à distance des « cours virtuels », de participer à des discussions de groupe et de faire corriger nos devoirs par le réseau... lorsque la présence d'un enseignant ou d'une enseignante serait impossible, par exemple dans les régions isolées ou difficiles d'accès, ou lorsque les élèves seraient très dispersés géographiquement.

Notre formation enfin ne s'arrêterait pas à la fourniture d'un diplôme ou d'une attestation de stage mais nous aiderait aussi à trouver – ou à créer – un travail qui nous permette de nous épanouir pleinement... et

qui réponde aux besoins d'autres personnes, collectivités ou entreprises... Elle nous accompagnerait aussi dans notre travail jusqu'à ce que nous ayons atteint une parfaite autonomie dans celui-ci.

- **les initiatives individuelles seraient favorisées... et les séparations existant aujourd'hui entre « vie professionnelle et vie associative » et entre « vie active et retraite » seraient en grande partie abolies**

La prise en charge, par la société, des périodes de formation et de réorientation décrites précédemment... ainsi que l'aide apportée au cours de ces périodes à la définition et à la mise en œuvre de projets professionnels... permettraient à de nombreuses personnes de mieux exprimer leurs talents et de s'épanouir pleinement dans leur vie professionnelle, tout au long de leur existence.

Vie professionnelle et vie associative coïncideraient enfin pour bon nombre d'entre nous... et nous n'attendrions plus une hypothétique retraite pour nous adonner aux activités qui nous intéressent le plus et qui peuvent également intéresser d'autres personnes.

Nous pouvons également noter ici que la répartition de notre temps entre travail et loisirs serait globalement modifiée sur l'ensemble de nos vies. Nous disposerions, ainsi que nous l'avons déjà évoqué, de beaucoup de temps libre au cours de notre vie active... mais ceux qui le souhaiteraient pourraient prolonger leur vie active bien au-delà des limites d'âges fixées de nos jours dans certains pays industrialisés. Ceux qui le désireraient pourraient en effet passer progressivement de la vie active à la retraite, en augmentant progressivement la proportion de leur temps consacrée à leur temps libre. Ceci éviterait la rupture brutale qui perturbe aujourd'hui maintes personnes, qui arrivent en pleine forme à l'âge légal de la retraite et qui souhaiteraient continuer à participer activement à la vie économique de leur région ou de

leur pays.

- **nous pourrions enfin voyager un peu partout sur notre planète en toute sécurité**

La mise en valeur du patrimoine architectural / culturel et naturel de nos régions, la restauration de la qualité de notre environnement... nous inciteraient à voyager un peu partout dans le monde pour découvrir d'autres civilisations, d'autres cultures et d'autres paysages.

La sécurité régnerait enfin dans les villes et les campagnes de tous les pays, aussi bien le jour que la nuit, conséquence directe de l'amélioration de la qualité de vie de chacun... et d'une large diffusion de techniques de développement personnel nous apprenant à gérer nos émotions et à satisfaire efficacement l'ensemble de nos besoins fondamentaux, sujet sur lequel nous reviendrons dans le chapitre 4.

Quant à ceux qui rêvent de conquêtes, de projets ambitieux auxquels ils pourraient consacrer leur énergie et leurs talents... et qui trouveraient les perspectives précédentes un peu fades, un peu ternes, qu'ils se rassurent ! Ils seraient les bienvenus et pourraient s'investir à fond dans des chantiers de grande envergure comme la reconquête de l'intérieur des terres [FAR DEEP après FAR WEST !], l'aménagement de villes existantes, la construction de villes nouvelles, l'aide au développement de quartiers, villes, régions ou pays en difficulté temporaire..., la rénovation et le redéploiement de nos industries... Et ils pourraient aussi partir à la conquête de vastes domaines où il y a encore beaucoup à découvrir et à faire comme celui des nouvelles technologies ou celui du développement personnel.



Intéressant nous direz-vous peut-être, mais un tel monde ne peut être que fort éloigné et ne nous concerne donc pas !

La distance qui sépare notre monde d'aujourd'hui de celui décrit un peu plus haut est certes immense. Ceci dit, cette distance ne nous semble pas plus importante que celle qui sépare notre monde d'aujourd'hui de celui qui était le nôtre au début du XXème siècle, si nous considérons l'ampleur du chemin parcouru pour passer d'un monde encore largement rural et agricole... au monde fortement urbanisé et industriel dans lequel nous vivons aujourd'hui. Et nous vous invitons à consulter le livre d'histoire de l'un de vos parents ou grands parents, ou quelques photos rappelant l'état de notre monde au début du XXème siècle, pour mesurer pleinement la distance parcourue depuis.

Et nous avons réussi à parcourir cette distance en un peu moins de 100 ans :

- **malgré deux guerres mondiales et de multiples conflits annexes**
- **malgré des moyens considérables affectés aux armées et polices pour éviter une redistribution « sauvage » des richesses entre pays mais aussi au sein de chaque pays**

Les dépenses militaires mondiales annuelles s'élèvent, en effet, à près de 1000 Milliards de dollars... et représentent environ 9 fois les investissements annuels nécessaires pour mettre en œuvre les actions en faveur de l'environnement et du développement définies dans l'Agenda 21 de la conférence de Rio !

- **malgré des moyens longtemps beaucoup plus limités que ceux dont nous disposons aujourd'hui**

L'explosion de la robotique, de l'informatique et des biotechnologies

est par exemple fort récente... et remonte aux années 1980 !

Et nous pouvons également remarquer que c'est l'importance du chemin à parcourir, pour passer du monde qui est aujourd'hui le nôtre à un monde aussi formidable que celui que nous avons sommairement décrit, qui peut nous garantir le plein emploi pendant un bon nombre d'années.

En fait, un monde aussi formidable que celui que nous vous avons présenté ici pourrait être celui de nos enfants ou petits enfants... et nous pourrions déjà ressentir bien avant les effets positifs d'une réorientation de nos priorités !

Nous pourrions en effet goûter immédiatement le plaisir de nous diriger vers un monde viable respectant chacun d'entre nous, de travailler pour améliorer notre qualité de vie ainsi que celle de nos enfants et petits enfants, d'être cohérents, c'est à dire de réconcilier notre cœur, notre raison et nos actions !

Et nous pourrions aussi profiter rapidement des premières améliorations concrètes résultant de la nouvelle orientation de nos priorités : ceux qui rêvent de projets ambitieux et de grandes responsabilités pourraient se lancer dans de nombreux chantiers de grande envergure et ceux qui rêvent d'une vie plus calme pourraient choisir de travailler moins qu'aujourd'hui... Nous bénéficierions enfin tous d'une plus grande sécurité découlant de l'intérêt et de l'attention portés aux plus démunis ainsi que de l'amélioration effective de leurs conditions de vie, d'une alimentation plus saine... et pourrions profiter de nombreux services de proximité... mais aussi des nouvelles infrastructures et des nouveaux espaces verts rendant notre vie de tous les jours plus agréable...



Et pour conclure ?

Si nous prenons le temps de regarder au-delà de l'actualité la plus immédiate et des problèmes dont nos médias rendent très largement compte, nous pouvons réaliser qu'une *utilisation différente* des formidables atouts présentés dans l'introduction de ce livre, une utilisation concertée, axée sur l'amélioration de la qualité de vie de chacun, pourrait nous conduire assez rapidement à un monde radieux où il ferait enfin bon vivre !

RÉSUMÉ AVANCEMENT

Nous avons d'abord réalisé que notre avenir était très sombre, si nous continuions à rechercher toujours plus de biens matériels sur une planète dont nous commençons à sentir les limites.

Nous venons maintenant de voir qu'une utilisation différente de nos formidables atouts à la fois techniques, organisationnels et humains – une utilisation concertée, axée sur l'amélioration de la qualité de vie de chacun – pourrait nous conduire assez rapidement à un XXIème siècle radieux.

En ce qui nous concerne, nous préférons nettement le monde présenté ici à celui évoqué dans le chapitre précédent. « Moi aussi ! », nous direz-vous peut-être, « Mais qu'y puis-je ? ».

Alors qu'y pouvons-nous ? Pouvons nous influencer sur le cours des choses ? Avons-nous prise sur le monde qui sera demain le nôtre ou sommes nous condamnés à un avenir qui nous échappe ?

De récentes découvertes scientifiques, une relecture de notre histoire et la nouvelle situation qui est aujourd'hui la nôtre - avec l'intensification de nos communications et de nos échanges à l'échelle de la planète - n'apporteraient-elles pas de nouvelles réponses à ces questions ? C'est ce que nous vous invitons à découvrir dans le chapitre suivant !

Encore une fois bonne lecture !

Chapitre 3
**Mais avons-nous prise sur le monde qui
sera demain le nôtre ?**

La croyance que nous, simples humains, n'avons pas prise sur notre avenir est très ancienne. Dans la mythologie, par exemple, Œdipe ne peut échapper à un destin qui lui a pourtant été prédit... et il faut être un demi-dieu, un Hercule, pour arriver à porter le monde sur ses épaules ! Aujourd'hui encore, cette croyance est très vivace et un « C'est très regrettable mais nous n'y pouvons rien ! » ou un « De toute façon on ne va pas refaire le monde ! » clôt bien des débats passionnés au cours desquels les participants se sont plu à envisager un monde meilleur... Et de telles croyances nous empêchent souvent d'agir, face à des situations que nous souhaiterions voir s'améliorer ou que nous trouvons inacceptables... entraînant un sentiment d'impuissance face à une actualité qui semble nous échapper.

Nous pouvons effectivement nous demander comment les simples citoyens que nous sommes – c'est à dire les individus dotés de pouvoir politiques, financiers, économiques, médiatiques a priori fort limités – pourraient avoir une influence quelconque sur un monde que nous percevons infiniment lourd et pesant... ou sur des personnes que nous avons l'impression de ne pouvoir ni atteindre, ni influencer ! Et même si nous étions hommes ou femmes politiques, banquiers, financiers, industriels... – c'est à dire si nous étions des individus dotés de pouvoirs politiques, financiers, économiques, médiatiques... beaucoup plus importants que ceux qui sont les nôtres – comment pourrions-nous exercer une influence notable sur un monde de plus en plus interdépendant, dans lequel marchandises, services, capitaux et informations s'échangent désormais massivement au niveau de notre planète même... et relever avec succès les défis auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés ?

En fait, notre situation pourrait nous sembler bien désespérée – et le sentiment d'impuissance qui en résulte pourrait durer longtemps encore –

si de récentes découvertes scientifiques, une relecture de notre histoire ainsi que l'observation de certains phénomènes se déroulant dans nos sociétés ne venaient bouleverser notre ancienne représentation de notre situation et n'ouvraient la porte sur de nouvelles possibilités.

Quelles sont ces découvertes, que nous apprennent une relecture de notre histoire et l'observation de nos sociétés ? C'est ce que nous vous invitons à découvrir ici !



D'abord, de quelles découvertes scientifiques s'agit-il ?

La première prise de conscience véritable de l'impact considérable que peuvent avoir des phénomènes locaux, des actions individuelles par exemple, sur de vastes systèmes les englobant, nos sociétés par exemple, remonte à une découverte effectuée dans les années 1960 par le météorologue Edward Lorenz.

Alors qu'il étudiait l'évolution de la météo à long terme à l'aide d'un ordinateur, Lorenz découvrit en effet, que des perturbations aussi minimes que celles engendrées un jour par le battement d'ailes d'un papillon à Pékin, pouvaient changer radicalement le temps qu'il ferait le mois suivant à New York en entraînant, par exemple, une tempête sur cette ville au lieu d'un beau temps calme ! Autrement dit, Lorenz découvrit qu'il existait au moins un contexte, celui de la météorologie, dans lequel des événements a priori aussi infimes que le battement d'ailes d'un papillon pouvaient exercer une influence considérable sur notre avenir.

On aurait pu penser que cette découverte à première vue très étonnante, et baptisée « Effet papillon » ou « sensibilité aux conditions initiales », ne concernait que quelques systèmes très particuliers et peu répandus dans la nature... mais d'autres scientifiques montrèrent qu'elle s'appliquait en

fait à tout système subissant des perturbations majeures ou éloigné de l'équilibre.

Et ces scientifiques constatèrent que l'avenir de tels systèmes n'est effectivement pas donné mais qu'il y a plusieurs avenir possibles – les parties du système peuvent en effet soit se réorganiser pour former un nouveau système dans lequel les équilibres seront restaurés, soit se séparer et entraîner « la fin » du système auquel elles appartenaient – et qu'une impulsion infime peut favoriser l'émergence d'un avenir plutôt que celle d'un autre (on parle alors de « bifurcations »).

Nous pouvons enfin noter avant de passer à la suite, que l'étude des systèmes éloignés de l'équilibre, loin d'être marginale ou « exotique », a donné naissance à tout un ensemble de théories comme la « théorie du Chaos déterministe », la « théorie des systèmes dynamiques »... qui ont permis de mieux comprendre des phénomènes aussi variés que les variations de populations animales, la circulation dans une ville, le vol d'un avion ou l'écoulement de pétrole dans un pipe-line... et qui jettent un nouvel éclairage sur notre propre histoire [GLEICK, LASZLO].



Que nous révèle une relecture de notre histoire ?

Une relecture de notre histoire nous révèle deux choses importantes :

- **l'impact considérable de nouvelles technologies et de nouvelles découvertes sur le développement de nos sociétés**

Une relecture de notre histoire nous permet en effet de remarquer l'impact considérable que peut avoir l'introduction de nouvelles technologies et/ou l'application de certaines découvertes.

« La découverte de l'agriculture, par exemple, entraîna l'apparition des premiers villages et la diversification des activités humaines [...]

La fonte du cuivre permit la confection d'objets de parure et d'armes efficaces – réservées à une minorité – et entraîna ainsi l'apparition des premiers réseaux commerciaux et d'une aristocratie plutôt guerrière [...]

Le développement de l'utilisation du fer permit à de simples fantassins grecs de se doter d'armes efficaces et de contester la suprématie d'une élite équipée de chevaux et de cuirasses en cuivre... et entraîna un partage des pouvoirs et la naissance du modèle démocratique occidental [...]

Plus récemment, vers la fin du XVIIIème siècle, les progrès de l'élevage et de l'agriculture alliés à la suppression des vaines pâtures, qui obligeaient les propriétaires terriens à laisser paître dans leurs domaines les bêtes d'autrui, entraînèrent un important exode rural, l'augmentation de la taille des villes et permit le développement de l'industrie naissante... » [LASZLO].

Et nous pouvons nous demander quels changements de société seront provoqués par le développement de l'Internet, qui permet à un nombre croissant d'individus d'échanger des informations et de s'unir largement autour d'actions concrètes...

- **l'influence immense que peuvent exercer quelques hommes dans des contextes de déséquilibre et d'insatisfaction marquée**

Parallèlement aux changements de type de société induits par le déploiement de nouvelles technologies, nous pouvons également remarquer l'influence considérable que peuvent avoir un petit groupe

d'hommes décidés – voire un homme seul – dans des contextes de crises politiques, économiques, sociales... en fait chaque fois qu'un sentiment d'insatisfaction est largement partagé et que les propositions de ce petit groupe d'homme – ou de cet homme – semblent « aller dans le bon sens ». L'impact formidable – mais hélas pas toujours positif ! – qu'ont eu sur notre histoire quelques philosophes du siècle des Lumières, ou plus récemment un LENINE, un STALINE, un HITLER, un CHURCHILL, un ROOSEVELT ou un GANDHI... le montre aisément.



Et que pouvons-nous remarquer lorsque nous observons nos sociétés actuelles ?

Lorsque nous observons nos sociétés actuelles, nous pouvons remarquer :

- **l'impact considérable de nouvelles technologies et de nouvelles découvertes**

Nous pouvons en effet remarquer que l'introduction de nouvelles technologies comme la robotique, l'informatique, les biotechnologies, les moyens modernes de communication et de transport... est en passe de bouleverser le monde dans lequel nous vivons en entraînant la réduction du nombre d'heures de travail nécessaires à l'obtention de biens facturés, de services, de produits agricoles... et aussi une interconnexion toujours plus étroite des individus entre eux et l'émergence d'une économie à l'échelle de la planète.

- **de forts déséquilibres qui ne cessent de croître et une insatisfaction marquée**

L'observation de nos sociétés nous montre également l'accentuation

de déséquilibres, d'origine plus ou moins récente, comme l'accroissement des inégalités dans la répartition du temps de travail avec des actifs – voire des hyper-actifs – d'un côté et des chômeurs de l'autre, l'accroissement des inégalités de revenus entre pays « riches » et « pauvres » mais aussi au sein de chaque pays, la consommation de ressources naturelles à un rythme beaucoup plus élevé que celui de leur renouvellement... Et nous pouvons aussi constater une forte insatisfaction qui se manifeste par la recherche effrénée de toujours plus de biens matériels pour certains, par la fuite dans des paradis artificiels pour d'autres, par des maladies psychosomatiques, par des actes de violences...

Autrement dit, si nous comparons notre situation actuelle à celles que nous a révélées une relecture de notre histoire, nous pouvons réaliser que nous nous trouvons à la veille d'un changement important dans l'organisation même de nos sociétés – impact des nouvelles technologies – qui verra soit l'émergence d'une nouvelle organisation réduisant les déséquilibres actuels, soit le déclin de nos sociétés sous leur forme présente... et que chacun d'entre nous peut avoir une influence considérable sur notre avenir commun – conséquence d'une insatisfaction très marquée – s'il propose des actions « allant manifestement dans le bon sens ».

Remarque : il nous semble important de réaliser ici que les difficultés, que rencontrent les hommes politiques lorsqu'ils essaient de nous mobiliser, pourraient tout simplement provenir du fait que les mesures qu'ils nous proposent – comme par exemple la recherche d'une forte croissance économique encore largement orientée sur la consommation de biens *matériels*... au moment où nous commençons à ressentir les limites *physiques* de notre planète – ne nous semblent tout simplement pas aller dans le bon sens ! Nous pouvons aussi noter à ce niveau que l'élévation continue du niveau d'instruction nous rend beaucoup plus critiques et

moins naïfs que par le passé...



Et que pouvons-nous remarquer d'autre en observant nos sociétés ?

Parallèlement au formidable potentiel de changement que nous venons de déceler, nous pouvons remarquer que deux types de comportement se propagent très rapidement et font « boule de neige » :

- **tout d'abord les comportements qui nous plaisent vraiment... et dont la généralisation nous semble très positive**

Si nous prenons le temps d'observer la façon dont nos comportements interagissent, nous pouvons en effet remarquer que les comportements qui nous procurent une satisfaction manifeste, véritable, se répandent très facilement : c'est le « bouche à oreille » qui fait, par exemple, qu'un film ou qu'un livre sortis avec peu de publicité, comme « Les visiteurs » ou « L'alchimiste », puissent connaître un succès considérable et toucher des millions de spectateurs ou de lecteurs !

Et l'adoption de tels comportements nous semble positive et digne d'être encouragée, dans la mesure où elle contribue à la propagation de comportements pleinement positifs pour chacun.

- **mais aussi les comportements s'appuyant sur des arguments du type « je sais bien que ce que je vais faire ne fera pas que des heureux, mais si ce n'est pas moi qui le fais ce sera un autre qui le fera... » et dont la généralisation nous semble dangereuse**

Lorsque nous observons la façon dont nos comportements interagissent, nous pouvons également remarquer que les

comportements s'appuyant sur des arguments du type « je sais bien que ce que je vais faire ne fera pas que des heureux, mais si ce n'est pas moi qui le fais ce sera un autre qui le fera... » se propagent très facilement aussi : c'est en effet à de tels arguments que nous devons, par exemple, la généralisation des délocalisations d'entreprises alors que ces délocalisations sont dangereuses pour l'emploi. Or, il existe d'autres alternatives à ces délocalisations comme la réduction des coûts de conception avec « l'analyse de la valeur », la sensibilisation des acheteurs à l'importance de leurs choix, la passation d'accords avec des concurrents d'aujourd'hui...

Et l'adoption de comportements reposant sur ce genre d'argument nous semble risquée, parce qu'elle favorise la généralisation de comportements qui peuvent s'avérer dangereux pour ceux qui en font directement les frais... *mais aussi* pour ceux qui les adoptent. En effet, c'est à une partie de nous-mêmes qui désapprouve le comportement envisagé que nous tenons ce type de raisonnement... et le désaccord de cette partie de nous-mêmes se manifestera tôt ou tard, d'une façon ou d'une autre, par un sentiment d'insatisfaction, par des remords, par de la fatigue, par des insomnies, par du stress... voire par des maladies psychosomatiques !



Et pour conclure ?

Les récentes découvertes scientifiques issues de l'étude de systèmes éloignés de l'équilibre, la relecture de notre histoire et l'observation de nos sociétés, bouleversent la perception usuelle de notre situation actuelle et de notre avenir en nous permettant de réaliser :

- que nous nous trouvons à la veille d'une bifurcation importante de

notre histoire, qui verra soit l'émergence d'une nouvelle société réduisant les déséquilibres actuels, soit le déclin de nos sociétés sous leur forme présente avec une aggravation continue des déséquilibres existants (conséquence du déploiement non maîtrisé des nouvelles technologies)

- qu'il existe un formidable potentiel de changement prêt à se traduire en actions concrètes, lorsque ces actions semblent aller dans le bon sens (conséquence du haut niveau d'insatisfaction perceptible aujourd'hui dans de nombreuses couches de nos sociétés)
- que nos comportements de tous les jours interagissent et se propagent très facilement, lorsqu'ils nous procurent une satisfaction manifeste ou lorsqu'ils s'appuient sur des raisonnements du type « je sais bien que ce que je vais faire ne fera pas que des heureux, mais si ce n'est pas moi qui le fais ce sera un autre qui le fera... ».

Autrement dit, l'observation de la façon dont nos comportements interagissent nous permet de réaliser que chacun d'entre nous peut exercer une influence positive sur ses proches et sur notre avenir d'une façon extrêmement simple : en adoptant les comportements qui le satisfont pleinement et en faisant preuve d'imagination et de courage pour éviter les autres !

RÉSUMÉ AVANCEMENT

Nous avons d'abord réalisé que notre avenir était très sombre, si nous continuions à rechercher toujours plus de biens matériels sur une planète dont nous commençons à sentir les limites.

Nous avons ensuite remarqué qu'une utilisation différente de nos formidables atouts à la fois techniques, organisationnels et humains – une utilisation concertée, axée sur l'amélioration de la qualité de vie de chacun – pourrait nous conduire assez rapidement à un XXIème siècle radieux.

Nous venons enfin de voir que nos problèmes actuels étaient tout à fait compréhensibles, que nous nous trouvions à la veille d'une bifurcation importante de notre histoire... et que chacun d'entre nous influait sur notre avenir et sur le monde qui sera demain le nôtre, en contribuant à la propagation de comportements plus ou moins positifs pour lui-même et pour les autres.

« D'accord ! », nous direz-vous peut-être, « Mais avons-nous tous intérêt à opter pour un même monde ? ».

Alors quel est notre intérêt ? Est-il le même pour tous ? Qu'en disent les sciences qui s'intéressent à l'homme ? N'auraient-elles pas découvert quelques éléments nouveaux – depuis Freud et les premiers investigateurs occidentaux de notre psyché – sur l'origine de nos comportements, sur nos besoins fondamentaux... et sur des façons de les satisfaire ? N'auraient-elles pas aussi, en ce faisant, découvert la porte qui mène au bonheur ? C'est ce que nous vous invitons à découvrir dans le chapitre suivant...

Bonne lecture !

Chapitre 4
Avons-nous tous intérêt à opter pour un même monde ? Le bonheur !

Attention : l'objectif de ce chapitre n'est pas de faire un savant exposé sur la psychologie et/ou sur la biologie comportementale : nous en serions bien incapables... et il existe de très nombreux livres écrits sur ces sujets par des personnes beaucoup plus compétentes que nous dans ces domaines ! Notre objectif est seulement de présenter quelques faits, issus de ces disciplines, dont la mise en perspective peut nous aider à mieux réaliser notre intérêt véritable... et à goûter enfin au bonheur.



Les croyances que nos intérêts sont antagonistes, que violence et guerre sont inhérentes à la nature de l'homme, sont fort anciennes et encore largement répandues de nos jours. Parallèlement à ces croyances, le bonheur est longtemps resté une notion vague, un sujet de dissertation philosophique, un objectif futile pour certains – pas aussi sérieux que les responsabilités, l'argent ou le pouvoir ! – et/ou inaccessible pour beaucoup d'autres, ne méritant pas en tout cas d'être pris en compte dans nos orientations politiques ou dans nos choix individuels.

Pourtant, de formidables découvertes – encore très largement méconnues du grand public – ont été réalisées au cours du XXème siècle sur nos comportements et sur leurs origines, sur nos besoins fondamentaux, sur le bonheur que l'on peut maintenant définir avec précision comme l'état résultant de la satisfaction de l'ensemble de nos besoins... mais aussi sur des comportements permettant de satisfaire l'ensemble de nos besoins c'est à dire sur des comportements permettant de goûter au bonheur.

Quelles sont ces découvertes, que nous apprennent-elles sur notre intérêt véritable, sur nos besoins, sur les façons dont nous essayons de les satisfaire aujourd'hui, mais aussi sur des comportements permettant effectivement de les satisfaire ? Quels besoins satisfont enfin les différents

mondes qui s'offrent aujourd'hui à nous... et n'aurions-nous pas tous intérêt à opter pour le même ? C'est ce que nous vous invitons à découvrir ensemble !



Avant toute chose, quel est notre intérêt véritable ?

Ainsi que nous allons le voir ici, notre intérêt véritable pourrait bien résider dans la satisfaction de l'ensemble de nos besoins, c'est à dire dans la connaissance du bonheur !

En effet, si nous savons aujourd'hui que la satisfaction de l'ensemble de nos besoins procure le bonheur – ce que nous pouvons aisément vérifier en imaginant l'état dans lequel nous serions si tous nos besoins étaient satisfaits ! –... et que la non-satisfaction de l'ensemble de nos besoins entraîne insatisfaction – par définition –, mal-être, aigreur, stress..., nous savons aussi que la satisfaction ou la non-satisfaction de l'ensemble de nos besoins a un impact très important sur notre santé et sur notre sociabilité.

- De récentes études ont en effet montré que la satisfaction de nos besoins exerce une influence positive sur notre santé et que la non-satisfaction de nos besoins favorise l'apparition de maladies aussi graves que le cancer. Par exemple, des expériences visant à « étudier les liens entre alimentation et cancer » ont indirectement permis de découvrir que les souris, qu'un laborantin prenait le temps de caresser, traitait avec attention, développaient nettement moins de cancers que les souris alimentées avec indifférence par d'autres laborantins. Nous avons mentionné ici une expérience faite sur des animaux car il n'est bien sûr pas question de faire une expérience similaire sur des êtres humains !

- Et d'autres expériences ont aussi montré que la satisfaction de nos besoins nous rendait sociaux alors que la non-satisfaction de nos besoins était à l'origine de l'agressivité et de la violence que l'on qualifie souvent de « gratuite ». L'introduction d'animaux domestiques auprès de prisonniers – considérés jusque là comme irrécupérables – a par exemple permis de rendre ces prisonniers plus sociables. Quant aux effets de la non-satisfaction de nos besoins sur notre sociabilité, nous pouvons les découvrir et les expérimenter dans notre vie de tous les jours ! Comment percevons-nous par exemple les autres lorsque nous sommes fatigués, lorsque nous avons faim, lorsque nous sommes inquiets et préoccupés : sont-ils les bienvenus... ou n'ont-ils pas intérêt à nous laisser tranquilles ? Et qu'avons-nous tendance à éprouver à l'égard des personnes que nous percevons comme empêchant durablement la satisfaction de nos besoins : amitié, sympathie... ou agressivité, voire haine ?

Autrement dit, les quelques expériences que nous venons de présenter nous permettent de découvrir l'importance fondamentale de la satisfaction de l'ensemble de nos besoins : importance pour les individus que nous sommes, dans la mesure où la satisfaction de nos besoins a un fort impact sur notre santé, mais aussi importance pour les sociétés auxquelles nous appartenons, dans la mesure où la satisfaction de l'ensemble de nos besoins a une très forte influence sur notre sociabilité.



Mais quels sont ces besoins dont la satisfaction revêt tant d'importance ?

Attention : les besoins dont il est question ici ne sont pas des besoins plus ou moins artificiels, comme le peuvent être par exemple certains « besoins » créés par la publicité ou par des phénomènes de mode, mais des *besoins fondamentaux* qui valent pour chaque être

humain (du moine bouddhiste tibétain du XV^{ème} siècle au jeune « golden boy » américain de la fin du XX^{ème} siècle !), dont la non-satisfaction ponctuelle entraîne mal-être, inconfort... et dont la non-satisfaction prolongée s'avère dangereuse pour nous-même et/ou pour les autres en engendrant dépressions, alcoolisme, consommation de drogues, actes de violence envers soi-même (suicide) ou envers les autres...

Si nous n'avons souvent pas appris grand chose au cours de notre éducation sur nos différents besoins – malgré l'importance considérable de leur satisfaction ou de leur non-satisfaction sur notre santé et sur notre sociabilité – ou si l'on ne nous a parlé que des besoins « sérieux », physiologiques, quantifiables, mesurables... laissant de côté notre besoin d'amour pourtant omniprésent dans les livres, dans les films, dans nos vies..., nous avons la chance de vivre aujourd'hui à une époque où nos différents besoins ont été mis en avant par des psychologues.

La classification de nos besoins varie certes un peu d'une école à l'autre – les chercheurs n'utilisent pas tous les mêmes boîtes pour classer nos besoins, ni les mêmes étiquettes – et l'importance relative de nos différents besoins peut également varier selon les individus, mais nous pouvons discerner de façon certaine :

- **des besoins « physiologiques - matériels »**
comme respirer, boire, manger, dormir, avoir des relations sexuelles, se protéger de la chaleur et du froid...
- **et des besoins « psychologiques - immatériels »**
que MASLOW subdivise en :
 - besoin de sécurité, c'est à dire besoin de se sentir protégé
 - besoin de reconnaissance, c'est à dire besoin d'attention positive, de respect, d'amitié, d'amour...

- besoin d'estime de soi, c'est à dire besoin de se sentir fort, compétent, d'avoir confiance en soi et en ses possibilités...
- besoin d'accomplissement personnel, c'est à dire besoin d'exprimer pleinement ses potentialités...

Et il nous semble essentiel de remarquer à ce niveau que la satisfaction de l'ensemble de nos besoins est importante.

En effet, si la satisfaction de nos besoins « physiologiques - matériels » est vitale et si nous sommes assez nombreux à avoir la chance de pouvoir les satisfaire..., les expériences évoquées en début de chapitre et concernant « l'étude des liens entre alimentation et cancer chez des souris » ainsi que « l'introduction d'animaux domestiques auprès de prisonniers considérés jusque-là comme irrécupérables » montrent en fait l'influence de notre besoin de reconnaissance sur notre santé et sur notre sociabilité, c'est à dire l'influence de la satisfaction d'un besoin « psychologique - immatériel ».

Et l'importance considérable de la satisfaction de notre besoin de reconnaissance peut aussi être illustrée par la tragique expérience réalisée au XVIIIème siècle, par Frédéric II de Prusse, et visant à découvrir le « langage original » de l'humanité : les bébés soumis à cette expérience et élevés en l'absence de toute parole, de toute tendresse maternelle, ne commencèrent en effet jamais à s'exprimer dans le « langage original » que Frédéric II souhaitait découvrir... mais moururent tous !



Comment essayons-nous de satisfaire nos différents besoins ?

Si nous avons tous les mêmes besoins – les personnes que nous admirons le plus comme celles auxquelles nous ne souhaiterions surtout

pas ressembler, un JÉSUS ou un BOUDDHA comme un STALINE ou un HITLER – les comportements que nous utilisons pour essayer de les satisfaire sont extrêmement variés, plus ou moins agréables / dangereux pour les autres et plus ou moins adaptés à la satisfaction réelle de nos besoins.

- **à l'aide de comportements extrêmement variés...**

Dans la mesure où l'on ne nous a souvent pas appris à discerner nos différents besoins et à les satisfaire, nous essayons de les satisfaire plus ou moins consciemment, comme nous le pouvons, en fonction de notre expérience personnelle... Ce peut être en reproduisant des comportements de notre enfance qui ont pu nous sembler adaptés, en reproduisant les comportements de personnes que nous avons pris pour modèles...

Nous pouvons par exemple essayer de satisfaire notre besoin d'être apprécié, aimé, à l'aide de comportements très variés : en nous vantant, en essayant d'impressionner les autres – par notre situation, par notre richesse, par notre pouvoir, par notre intelligence, par notre culture, par nos exploits sportifs, par la rapidité de notre conduite... – mais aussi en essayant d'apitoyer les autres sur notre sort... ou encore en essayant de nous rendre utiles, en nous montrant attentionnés, en nous efforçant sincèrement de faire sentir aux autres leur importance...

Et un même comportement peut être adopté par des personnes différentes pour satisfaire des besoins qui varieront d'une personne à l'autre. Par exemple, la recherche d'argent et de pouvoir peut aussi bien viser à satisfaire un besoin de sécurité – si nous croyons qu'argent et pouvoir nous apporteront la sécurité –, qu'un besoin de reconnaissance – si nous croyons qu'argent et pouvoir nous apporteront admiration et amour –, qu'un besoin d'estime de soi – si

nous croyons que la valeur d'une personne se mesure à l'argent et au pouvoir qu'elle possède –, ou qu'un besoin d'accomplissement personnel – si nous croyons qu'argent et pouvoir nous permettront de profiter pleinement de nos vies – !

- **... plus ou moins agréables pour les autres...**

Si nous avons tous les mêmes besoins et si nous avons déjà pu constater dans la première partie de ce chapitre que les comportements *résultant* du niveau de satisfaction de nos besoins tendaient à être plus ou moins agréables / dangereux pour les autres..., les comportements que nous adoptons *pour essayer de satisfaire* nos différents besoins s'avèrent également être plus ou moins agréables / dangereux pour les autres.

Nous pouvons, par exemple, aussi bien chercher à satisfaire notre besoin de reconnaissance en essayant d'accumuler richesses et pouvoirs sans trop de scrupules – comportement qui peut s'avérer dangereux pour d'autres –, qu'en nous montrant serviable, attentionné, qu'en renvoyant aux autres une image positive d'eux-mêmes – comportements que nous trouvons plutôt agréables pour notre entourage !

Et nous pouvons aussi remarquer à ce niveau que des phrases très largement répandues dans nos sociétés comme « il ne faut pas faire de sentiment ! », « c'est la loi du plus fort », « chacun pour soi », « ce n'est pas une affaire d'enfants de chœur »... ne nous incitent pas forcément à adopter des comportements qui soient agréables aux autres...

- **... et plus ou moins adaptés à la satisfaction réelle de nos besoins !**

Si nos comportements sont plus ou moins agréables / dangereux pour les autres, ils s'avèrent aussi être plus ou moins adaptés à la satisfaction effective de nos besoins.

Par exemple, si nous reprenons les deux comportements plus ou moins agréables / dangereux pour les autres que nous venons d'évoquer, et visant à satisfaire notre besoin de reconnaissance, nous pouvons aussi constater qu'ils sont aussi plus ou moins adaptés à la satisfaction réelle de ce besoin. En effet, envers qui avons-nous le plus tendance à éprouver de la reconnaissance : envers « celui qui accumule richesses et pouvoir, réussit en affaires, en politique... et qui ne nous accorde aucune attention véritable » ou envers « celui qui est souvent serviable, attentionné, qui nous renvoie une image positive de nous-mêmes... » ?



Et comment satisfaire effectivement nos différents besoins ?

Si la satisfaction de nos besoins « physiologiques - matériels » et de notre besoin « psychologique - immatériel » de sécurité dépendent très largement de notre choix de société, ainsi que nous le verrons dans la partie suivante, la satisfaction de nos autres besoins « psychologiques - immatériels » dépend essentiellement de nos comportements individuels.

Voici donc quelques comportements, que *nous nous efforçons* (nous avons en effet des difficultés à modifier nos habitudes !) à mettre en œuvre dans notre vie de tous les jours et qui nous aident à satisfaire ces différents besoins. Ces comportements peuvent sembler à première vue un peu « simplistes » mais nous avons pu constater leur efficacité à de multiples reprises. D'autres comportements sont bien sûr possibles... mais vous pourrez observer par vous-même que *seuls* des comportements

pleinement satisfaisants pour nous-mêmes *et* pour les autres peuvent nous permettre de satisfaire *l'ensemble* de nos besoins « psychologiques - immatériels »... et donc d'accéder au bonheur.

- **Besoin de reconnaissance**

Si nous souhaitons attirer la sympathie, l'amitié – voire l'amour – des autres, nous pouvons par exemple commencer par leur donner ce qui les aide à satisfaire leurs propres besoins de reconnaissance, d'estime d'eux-mêmes [CARNEGIE]... ainsi que vous avez pu le réaliser dans la partie précédente. Ce peut être, selon les personnes et le moment, de l'attention, une écoute attentive et bienveillante, un encouragement, un conseil, un sourire... et bien d'autres choses encore *à condition* que ce que nous donnions corresponde effectivement à ce dont l'autre a besoin au moment où nous le donnons.

Deux remarques nous semblent particulièrement importantes à ce sujet. La première est qu'il s'agit de répondre aux besoins fondamentaux de l'autre... et non à des demandes et/ou à des désirs qui peuvent ne pas être adaptés à la satisfaction réelle de ses véritables besoins. La seconde est que nous ne pouvons chercher en permanence à être apprécié de chacun... et que nous devons nous respecter en permanence pour satisfaire pleinement l'ensemble de nos propres besoins.

- **Besoin d'estime de soi**

Si nous souhaitons satisfaire notre besoin d'estime de soi, nous pouvons par exemple apprendre à agir en respectant nos valeurs et en tenant le plus possible compte de ce que nous dit notre cœur... Et nous pouvons choisir, ainsi que nous l'avons vu dans le chapitre 3, de ne plus adopter que des comportements qui nous satisfont

pleinement... sans nous laisser influencer par ce que d'autres s'autorisent éventuellement à faire ou par des arguments du type "il ne faut pas faire de sentiment", ou "je sais bien que ce que je vais faire ne fera pas que des heureux, mais si ce n'est pas moi qui le fais ce sera un autre qui le fera"...

Nous pouvons également apprendre à distinguer les *buts*, que nous souhaitons atteindre et dont l'atteinte peut dépendre d'autres personnes (par exemple : trouver un travail), et les *objectifs*, que nous nous fixons et dont l'atteinte ne doit dépendre que de nous (par exemple, pour le cas précédent : regarder chaque jour les annonces, répondre aux annonces qui m'intéressent dans les 24 heures, relancer systématiquement si je n'ai pas de réponse sous 15 jours, aller aux entretiens obtenus, demander des explications en cas de refus...). Cette distinction peut sembler à première vue mineure mais elle procure en fait une aisance et une assurance formidables à ceux et à celles qui l'appliquent... en leur permettant d'atteindre leurs objectifs quoique les autres fassent.

- **Besoin d'accomplissement personnel**

Si nous souhaitons satisfaire notre besoin d'accomplissement personnel et goûter le plaisir de nous sentir pleinement et intensément vivants, nous pouvons franchir une autre étape et apprendre par exemple à exprimer les potentialités qui sont en nous... mais que nous n'exprimons que rarement dans notre vie de tous les jours, que ce soit dans notre vie professionnelle, notre vie familiale ou notre vie associative.

Nous pouvons commencer par des choses très simples, mais que nous n'avons pas toujours l'habitude de faire, comme par exemple : esquisser un sourire à une personne qui nous est sympathique,

prendre des nouvelles d'un(e) ami(e) que nous avons un peu perdu(e) de vue, écrire quelques mots pour nous excuser de quelque chose que nous regrettons, donner un coup de main à une personne qui en a besoin...

Et nous pouvons poursuivre par des choses un peu plus complexes comme mobiliser notre créativité, notre courage, notre énergie... pour éviter, ainsi que nous l'avons vu en fin du chapitre 3, les comportements qui ne nous satisfont pas pleinement... mais aussi pour résoudre les problèmes que nous rencontrons en respectant au mieux les intérêts de chacun, pour améliorer une situation qui ne nous satisfait pas pleinement...



Quels besoins satisfont enfin les différents mondes qui s'offrent à nous ? N'aurions-nous pas tous intérêt à opter pour un même monde ?

Si nous continuons sur notre lancée, c'est à dire si nous continuons à vouloir toujours plus de biens matériels sur une planète dont nous commençons à sentir les limites physiques, nous risquons fort d'assister ainsi que nous l'avons déjà vu dans le chapitre 1, à une augmentation des inégalités, des risques de conflit, de certains types de pollution...

Et ces tendances remettent en cause la satisfaction des besoins physiologiques de certains, comme les chômeurs et les nouveaux pauvres... et la satisfaction des besoins de sécurité de chacun : personne n'est en effet à l'abri – soit directement, soit indirectement par l'intermédiaire de proches type parents, conjoint(e), enfants, petits enfants... – de la violence générée par l'insatisfaction d'un nombre croissant de personnes... et personne n'est à l'abri de certaines formes de pollution comme celle de l'air déjà nocif dans plusieurs grandes villes !

Et nous ne satisferons pas pour autant nos besoins de reconnaissance, d'estime de soi et d'accomplissement personnel. En effet, s'il est vrai qu'avoir de l'argent ou du pouvoir permet de se faire des relations, de trouver des partenaires, d'être enviés... c'est à dire s'il est vrai qu'argent et pouvoir permettent d'acquérir de nombreux biens matériels et influe sur de nombreux comportements..., avoir de l'argent ou du pouvoir ne permet pas de se procurer des choses immatérielles – et pourtant aussi essentielles – que l'amitié désintéressée, l'amour véritable, une admiration sincère, l'estime de soi, la bonne conscience... ou le bonheur [Peut-être est-ce ce qu'un JESUS essayait de nous faire comprendre lorsqu'il disait que « les vraies richesses ne sont pas de notre monde » ?].

Si nous voulons par contre préserver notre santé et notre sécurité ainsi que celles de nos proches type parents, conjoint(e), enfants, petits enfants..., être appréciés et aimés, pouvoir être fiers de nous, profiter pleinement de notre vie... et si nous réalisons de plus que nos besoins « physiologiques - matériels » sont forts limités, que nous ne pouvons nous épanouir qu'avec des relations harmonieuses à nous-mêmes et aux autres, qu'en mettant notre intelligence et l'ensemble de nos capacités au service de notre cœur..., nous comprendrons que nous avons tous intérêt à opter pour un monde dans lequel nos formidables moyens techniques, organisationnels et humains seraient utilisés pour améliorer la qualité de vie de chacun.

Et la construction même d'un tel monde représente pour chacun d'entre nous de formidables opportunités d'aider, d'être utile, d'utiliser l'ensemble de nos ressources personnelles... autrement dit de formidables occasions d'être appréciés et aimés, fiers de soi, de vivre pleinement sa vie... et d'accéder ainsi au bonheur !

Nous pouvons enfin remarquer que si la possession d'argent et de pouvoir, uniquement orientée vers soi, ne peut satisfaire pleinement

l'ensemble de nos besoins de reconnaissance, d'estime de soi et d'accomplissement personnel..., argent et pouvoir mis intelligemment au service de notre cœur, c'est à dire à la fois à notre service et à celui des autres, peut procurer une satisfaction immense à ceux qui les détiennent... satisfaction que nous leur souhaitons de tout cœur de découvrir !



Et pour conclure ?

Nous pouvons constater que nous vivons à une époque pour le moins paradoxale : si nous sommes capables de réaliser maints prodiges techniques, si nous sommes capables d'envoyer des hommes sur la lune, si nous sommes capables de remplacer le cœur d'un homme, si nous sommes capables d'extraire de fantastiques quantités d'énergie d'une infime quantité de matière avec l'énergie nucléaire..., nous ne nous connaissons encore que fort peu nous-mêmes et sommes souvent incapables de satisfaire de façon *consciente* l'ensemble de nos besoins fondamentaux et d'accéder ainsi au bonheur !

Pourtant, les formidables découvertes intervenues au cours du XXème siècle sur nos comportements et sur leurs origines bouleversent notre conception usuelle de nos intérêts individuels et collectifs – et de la nature humaine – en nous apprenant :

- que nous avons tous intérêt, et pour notre santé et pour notre sociabilité, à satisfaire l'ensemble de nos besoins... c'est à dire à connaître le bonheur
- que nos besoins « physiologiques - matériels » réels sont suffisamment limités pour que nous puissions tous les satisfaire tout en préservant notre environnement... et que nos besoins

« psychologiques - immatériels » sont tels qu'ils nécessitent des relations harmonieuses à nous-mêmes et aux autres pour être satisfaits

- que violence et guerres, loin d'être inhérentes à notre nature d'homme, résultent seulement de la méconnaissance de l'ensemble de nos besoins et des comportements permettant de réellement les satisfaire.

Autrement dit, les découvertes intervenues au cours du XXème siècle sur nos comportements et sur leurs origines, nous permettent de comprendre que nos problèmes résultent essentiellement de l'adoption de comportements inadaptés à la satisfaction véritable de nos besoins.

Si nous nous libérons maintenant des croyances en des intérêts antagonistes, en une nature « mauvaise » de l'homme..., si nous réalisons que nos intérêts sont indissociablement liés, que notre nature est telle que nous ne pouvons être pleinement heureux qu'en adoptant des comportements pleinement satisfaisants pour chacun..., nous découvrirons que notre situation actuelle est en fait extrêmement favorable à l'avènement d'une nouvelle société planétaire dans laquelle les formidables connaissances acquises au cours du XXème siècle permettraient à chacun d'entre nous de satisfaire au mieux l'ensemble de ses besoins et d'accéder ainsi au bonheur.

Plus remarquable encore, et ainsi que nous l'avons déjà noté précédemment, la construction même de cette nouvelle société représente – pour chacun d'entre nous – de formidables opportunités d'aider, d'être pleinement utile, d'agir en mettant toutes ses ressources au service de son cœur... c'est à dire de formidables occasions d'être apprécié, aimé, fier de soi, de vivre pleinement sa vie... et de pousser enfin la porte qui mène au bonheur.

Puissent ces découvertes considérables contribuer à nous redonner espoir... et nous aider à goûter enfin au bonheur !

Bon partage de cette bonne nouvelle... et beaucoup de bonheur dans l'adoption de comportements réellement adaptés à la satisfaction de nos différents besoins !

RÉSUMÉ AVANCEMENT

Nous avons d'abord réalisé que notre avenir était très sombre, si nous continuions à rechercher toujours plus de biens matériels sur une planète dont nous commençons à sentir les limites.

Nous avons ensuite remarqué qu'une utilisation différente de nos formidables atouts à la fois techniques, organisationnels et humains – une utilisation concertée, axée sur l'amélioration de la qualité de vie de chacun – pourrait nous conduire assez rapidement à un XXIème siècle radieux.

Puis nous avons constaté que nos problèmes actuels étaient tout à fait compréhensibles, que nous nous trouvions à la veille d'une bifurcation importante de notre histoire... et que chacun d'entre nous influait sur notre avenir et sur le monde qui sera demain le nôtre, en contribuant à la propagation de comportements plus ou moins positifs pour lui-même et pour les autres.

Nous venons enfin de voir que nos intérêts étaient indissociablement liés – qu'intérêts individuels et collectifs bien compris se rejoignaient – et que nous avons tous intérêt à opter pour un monde visant à améliorer la qualité de vie de chacun, pour satisfaire au mieux l'ensemble de nos besoins et connaître le bonheur.

« C'est bien joli tout ça ! », nous direz-vous peut-être, « Mais par quoi pouvons-nous commencer ? », « Que pouvons-nous faire concrètement, dans notre vie de tous les jours, pour que les choses s'améliorent et pour que le monde, dans lequel nous vivrons demain, soit beaucoup plus convivial que celui vers lequel nous nous dirigeons actuellement ? ». C'est ce que nous vous proposons de découvrir dans le chapitre suivant !

Encore une fois, bonne lecture !

Chapitre 5
Par quoi pourrions-nous commencer ?

Au point où nous en sommes, nous avons réalisé que chacun d'entre nous exerçait une réelle influence sur notre avenir et sur le monde qui sera demain le nôtre (Cf. chapitre 3) et que nous avons tous intérêt à opter pour un monde satisfaisant pleinement et durablement les besoins fondamentaux de chaque habitant de notre planète (Cf. chapitre 4).

Mais que pouvons-nous faire *concrètement* pour nous diriger *consciemment* vers un monde aussi convivial que celui que nos formidables moyens techniques, organisationnels et humains nous permettent d'espérer (Cf. Chapitre 2), plutôt que vers celui qui se dessine aujourd'hui (Cf. Chapitre 1) ?

C'est ce que nous allons voir ensemble !



Pour commencer, que pouvons-nous faire concrètement dans notre vie de tous les jours ?

Si nous avons souvent l'impression d'être impuissants face à notre avenir, nous influons très directement sur celui-ci dans notre vie de tous les jours – et peut-être beaucoup plus efficacement que les quelques fois où nous votons ! – à travers les comportements que nous adoptons en tant que consommateurs, épargnants, investisseurs directs ou indirects (via des fonds de pension et/ou des assurances) et simples particuliers.

Parmi les nombreux comportements qui contribuent à l'avènement d'un monde meilleur et que *nous nous efforçons* d'adopter *petit à petit* dans notre vie de tous les jours (même si nous utilisons encore une voiture à moteur diesel, même si notre argent n'est pas toujours « idéalement » placé...), nous pouvons par exemple citer :

➤ **en tant que consommateurs :**

- faire attention aux performances sociales et environnementales des entreprises auxquelles nous envisageons d'acheter des produits ou des services. Nous pouvons noter à ce sujet que nous pouvons être guidés dans nos choix par l'actualité... ainsi que par des guides comme "Le guide éthique du consommateur", des sites Internet comme www.transnationale.org, des normes comme SA8000 ou ISO14000 qui évaluent ces performances.
- choisir, lorsque nous changeons de produits, des produits économes en énergie, rejetant peu de déchets et si possible facilement recyclables. Et nous pouvons par exemple tenir compte des classifications permettant de connaître les consommations des appareils électroménagers que nous envisageons d'acheter...
- faire une partie de nos courses chez des petits commerçants
- consommer des produits issus de l'agriculture biologique
- ...

➤ **en tant qu'épargnants, investisseurs directs ou indirects (via des fonds de pension, assurances...) :**

- placer notre argent dans des banques, établissements financiers, fonds de pension, assurances... soucieux de préserver notre environnement naturel et humain. Et nous pouvons là encore être guidés dans nos choix par l'actualité... ainsi que par des guides, des sites Internet, des normes comme ceux déjà cités précédemment et par des labels comme Ethibel.
- placer une partie de notre argent dans des institutions octroyant des

micro-crédits aux personnes porteuses de projets, ce que fait par exemple une institution comme PlanetFinance

...

➤ **en tant que particuliers :**

- baisser le thermostat de notre chauffage lorsque nous sommes absents (même dans la journée) ou pendant la nuit, isoler nos logements qui constituent le plus gros poste de pertes d'énergie, faire entretenir régulièrement notre chaudière si nous nous chauffons au fuel ou au gaz...
- privilégier dans la mesure du possible l'utilisation de transports en commun, de voitures électriques, de bicyclettes... pour les trajets inférieurs à trois kilomètres, nous organiser pour faire du covoiturage pour les autres trajets...
- choisir des « vacances vertes » ou choisir des entreprises de tourisme qui cotisent à des fonds utilisés pour financer des projets de nécessité vitale : eau potable, nutrition et habitat. Le label « Tourism For Development » permet par exemple de reconnaître les entreprises de tourisme qui participent à cette démarche.
- parler à nos proches, à nos amis, à nos voisins, à nos collègues de travail... des initiatives positives dont nous avons été les acteurs ou les témoins directs ou indirects, si nous souhaitons les voir se généraliser et être prises en compte par nos pouvoirs politiques. Et nous pouvons, par exemple, parler à notre entourage des initiatives qu'il nous semble important de faire connaître, des livres, des films et des émissions qui nous semblent intéressants...
- militer pour que le niveau des performances sociales et

environnementales des entreprises, qui nous proposent des produits et des services, soit très facilement connu des consommateurs. Nous pouvons souligner à ce sujet que le collectif d'associations « Ethique sur étiquette » milite déjà dans ce sens en plaidant pour que le niveau d'éthique d'une entreprise figure directement sur les étiquettes des produits qu'elle fabrique.

...



Et pour aller plus loin et franchir une étape décisive, que pouvons nous faire d'autre ?

Pour aller vraiment plus loin et franchir une étape décisive dans la création d'un monde aussi formidable que celui présenté dans le chapitre 2, nous pourrions nous retrouver au sein d'une **association** qui recenserait et diffuserait toutes les *informations*, aujourd'hui peu connues du grand public, dont la connaissance nous semble favoriser la création d'un tel monde... et qui permettrait aussi aux très nombreuses personnes, qui sont prêtes à s'investir dans la création d'un tel monde mais qui ne savent actuellement que faire, de connaître de multiples *initiatives positives* et de s'unir autour de *projets d'actions* favorisant concrètement la création d'un tel monde.

Cette association ferait donc connaître, par le biais d'un **journal** et d'un **site Internet** ouvert à tous, les livres, CD Roms, cassettes, films, conférences, manifestations, stages... dont la connaissance nous semble exercer une influence positive sur notre avenir. Elle présenterait également les nombreuses initiatives locales, qui traitent avec efficacité maints de nos problèmes actuels comme échecs et violences scolaires, insertion économique dans les cités, pollution, recyclage... mais dont la portée reste aujourd'hui limitée par leur relative confidentialité. Elle montrerait plus précisément comment certains problèmes sont déjà

résolus quelque part, en France ou à l'étranger, et permettrait la réutilisation des formules qui marchent. Elle signalerait enfin des projets d'actions, qui permettraient aux personnes souhaitant agir sur un sujet précis de se faire connaître... et d'être rejointes par toutes les personnes intéressées, facilitant ainsi la création de synergies entre personnes souhaitant s'investir dans un même domaine.

Les informations relayées par cette association proviendraient de toutes les personnes désireuses d'apporter leur contribution.

Ceci peut paraître à première vue dérisoire mais une large connaissance de l'existence de normes telles que SA8000, ISO14000 et de labels comme Tourism for development, que nous avons présentés précédemment, peut par exemple avoir un impact considérable sur notre avenir en transformant nos actes de consommateurs en formidables leviers de changement.

Et nous tenons à signaler que nous pouvons exercer une influence *rapide, manifeste, visible*, sur les décisions de *tous* les intervenants de la vie économique pour peu que nous soyons *unis*, dans la mesure où aucun industriel et aucun fournisseur de services ne peut se passer durablement de clients... et dans la mesure où personne, pas même les fameux fonds de pension qui seraient responsables de certains de nos problèmes, n'investit durablement dans des entreprises ou des services qui n'ont pas ou plus de clients.

N'oublions pas que « l'union fait la force »... et l'impact considérable, que peuvent avoir les effets "boule de neige" ou "bouche à oreilles" !



Et pour conclure ?

Nous venons de parcourir quelques mesures pouvant nous conduire à un monde beaucoup plus convivial que celui vers lequel nous nous dirigeons actuellement. Nous avons également insisté à plusieurs reprises sur le fait que notre avenir était entre nos mains – même si nous ne le réalisons que rarement dans notre vie de tous les jours ! – et que la beauté, l'agrément et la convivialité du monde dans lequel nous vivrons demain, nous-mêmes mais aussi nos enfants et nos petits enfants... découlent directement et uniquement des comportements que nous adoptons dans notre vie de tous les jours.

À chacun d'entre nous d'agir maintenant en étant pleinement conscient des conséquences de chacun de ses choix. À chacun d'entre nous d'ouvrir aussi d'autres possibles, de se lancer... et de découvrir l'immense plaisir d'être cohérent et de vivre pleinement sa vie !

Quels que soient vos choix passés, présents et futurs, nous vous souhaitons de tout cœur beaucoup de joie dans votre vie !

RÉSUMÉ AVANCEMENT

Nous avons d'abord réalisé que notre avenir était très sombre, si nous continuions à rechercher toujours plus de biens matériels sur une planète dont nous commençons à sentir les limites.

Nous avons ensuite remarqué qu'une utilisation différente de nos formidables atouts à la fois techniques, organisationnels et humains – une utilisation concertée, axée sur l'amélioration de la qualité de vie de chacun – pourrait nous conduire assez rapidement à un XXIème siècle radieux.

Puis nous avons constaté que nos problèmes actuels étaient tout à fait compréhensibles, que nous nous trouvions à la veille d'une bifurcation importante de notre histoire... et que chacun d'entre nous influait sur notre avenir et sur le monde qui sera demain le nôtre, en contribuant à la propagation de comportements plus ou moins positifs pour lui-même et pour les autres.

Et nous avons également vu que nos intérêts étaient indissociablement liés – qu'intérêts individuels et collectifs bien compris se rejoignent – et que nous avons tous intérêt à opter pour un monde visant à améliorer la qualité de vie de chacun, pour satisfaire au mieux l'ensemble de nos besoins et connaître le bonheur.

Nous venons enfin de parcourir quelques mesures, dont l'application pourrait nous conduire assez rapidement à un monde où il ferait bon vivre.

⇒ **Et si le temps était venu de prendre notre avenir en main et de faire de la terre un « jardin d'Eden », où chacun pourra pleinement s'épanouir ?**

Conclusion

Nous avons essayé de partager, tout au long de ce livre, quelques *prises de conscience*, qui ont bouleversé nos vies d'informaticien et de consultante en informatique, et qui nous ont amenés à écrire le présent ouvrage et à proposer la création de l'association décrite dans le chapitre 5. Ces prises de conscience survenues au gré de lectures, de rencontres et de stages, ont modifié de façon considérable notre perception de notre situation actuelle, qui nous apparaît désormais comme à la fois très difficile et très riche en possibilités... et qui nous rappelle à bien des égards certains contes de notre enfance, où il était question de dragon, de trésor fabuleux et de preux chevaliers dotés d'armes aux pouvoirs merveilleux.

- « Le dragon » constitue bien souvent le seul élément de notre situation dont nous ayons plus ou moins conscience dans notre vie de tous les jours. Il s'agit de nos problèmes de société si réels pour un bon nombre d'entre nous... mais aussi des risques considérables, que nous fait courir la non prise en compte des immenses mutations intervenues au cours du XXème siècle.
- « Le trésor fabuleux », c'est le monde formidable qui pourrait raisonnablement être le nôtre d'ici 20 à 40 ans, si nous choissions d'utiliser différemment les immenses atouts qui sont aujourd'hui les nôtres, par exemple si nous choissions d'utiliser les formidables moyens aujourd'hui à notre disposition pour améliorer la qualité de vie de chaque habitant de notre planète.
- « Les preux chevaliers », ou plus généralement les héros et les héroïnes du conte, *c'est vous, c'est nous...* et plus généralement toutes ceux et toutes celles, qui souhaitent que les choses s'arrangent et qui sont prêts et prêtes à agir en ce sens.

- Nos « armes aux pouvoirs merveilleux », dont nous n'avons que rarement conscience, ou dont le maniement ne nous est pas familier, sont en fait très nombreuses.

Ce sont tout d'abord les immenses atouts à la fois techniques, organisationnels et humains présentés dans ce livre. Et nous tenons à souligner ici que les atouts humains évoqués sont *en nous*, même si nous ne les utilisons que peu dans notre vie de tous les jours, et qu'ils constituent des armes très puissantes parmi lesquelles nous pouvons citer : l'enthousiasme, la ténacité, le courage... mais aussi la capacité à imaginer et à mettre en œuvre de nouveaux possibles... qui transparaissent déjà en certaines occasions, en fait chaque fois que quelque chose nous tient vraiment à cœur !

Mais ce sont aussi trois découvertes récentes, qui peuvent nous amener à changer d'attitude et de comportement face à notre avenir et aux personnes qui nous entourent... en nous permettant de réaliser que « nous avons prise sur le monde qui sera demain le nôtre », que « nous avons tous intérêt à satisfaire l'ensemble de nos besoins fondamentaux pour préserver notre santé et notre sécurité » et que « nous ne pouvons satisfaire ces besoins qu'en adoptant des comportements pleinement satisfaisants pour nous-mêmes et pour les autres ».

Ce sont enfin les outils de développement personnel qui nous aident à remplacer les comportements que nous n'approuvons pas complètement par des comportements qui respectent notre sensibilité et notre intelligence... et qui peuvent aussi nous permettre de mieux exprimer le formidable potentiel humain qui dort en chacun d'entre nous.

Et nous pouvons réaliser à la lumière de cette nouvelle perception que le

seul obstacle, qui nous empêche aujourd'hui de nous unir pour affronter et terrasser le dragon à l'aide de nos armes merveilleuses, et qui nous interdit donc l'accès au formidable trésor dont nous vous avons parlé, est à la fois considérable et infime :

- Considérable, parce que c'est la méconnaissance de l'existence du « trésor » et des « armes aux pouvoirs merveilleux » qui sont en notre possession, qui nous empêchent actuellement de nous lancer dans la fantastique aventure qui s'offre aujourd'hui à nous.
- Infime parce que la prise de conscience de l'existence de ce « trésor » et de ces « armes aux pouvoirs merveilleux » peut être quasi instantanée – le temps de lire une centaine de pages – et se propager à la vitesse de nos formidables moyens de communication.

Puissent les quelques informations partagées ici réveiller « le héros » ou « l'héroïne », qui sommeille en chacun et en chacune d'entre nous, et nous amener à nous rassembler largement pour affronter et terrasser le dragon qui sévit aujourd'hui et qui menace à terme notre avenir ! Puissent-elles également nous permettre de jouir prochainement du trésor fabuleux, dont nous connaissons maintenant l'existence et que nous savons désormais à notre portée !

Bonne prise de conscience de notre situation réelle, des immenses possibilités et atouts qui sont aujourd'hui les nôtres, et beaucoup de satisfactions, de joie, de bonheur dans la pleine expression de votre potentiel... et dans la construction du monde qui sera demain le nôtre !

Épilogue

Depuis fort longtemps, l'homme évolue. Il fut d'abord « Homo habilis », « Homo erectus », « Homo sapiens »... et enfin « Homo sapiens sapiens ».

C'est vrai qu'il lui en faut du temps pour passer d'une étape à une autre, qu'il peut s'écouler des milliers – voire des dizaines de milliers d'années – avant qu'une nouvelle étape ne soit franchie ! Et le franchissement d'une étape, loin d'être instantané, s'étale sur une longue période et ce n'est qu'après coup, avec du recul, que nous pouvons la discerner clairement !

La dernière étape clairement identifiée de notre évolution remonte à quelque 90.000 années, à l'apparition de l'homme de Cro-Magnon, au cerveau beaucoup plus développé que celui de ses prédécesseurs. Ce cerveau au potentiel considérable lui permit de fabriquer des outils, d'abord très simples... puis de plus en plus complexes – repoussant toujours plus loin les limites de ce qu'il croyait possible – pour arriver aux fantastiques outils qui sont aujourd'hui les nôtres et dont la mise en œuvre a bouleversé nos vies et le monde dans lequel nous vivons.

Parallèlement au prodigieux développement de ses pouvoirs sur le monde qui l'entoure, l'homme est resté longtemps étranger à lui-même. Ignorant les origines profondes de ses actions, ignorant ses besoins fondamentaux et les comportements permettant de les satisfaire, il a longtemps cherché *en vain* à étancher sa *soif de bonheur* à travers une *accumulation sans fin de biens matériels*, qui a entraîné d'innombrables guerres et conflits tout au long de son histoire... et qui nous fait courir aujourd'hui des risques considérables sur une planète dont nous commençons à sentir les limites physiques.

La nouvelle mutation qui a commencé depuis le début du XXème siècle, et que nous sommes en train de vivre de façon plus ou moins consciente, ne voit pas l'apparition d'un homme biologiquement nouveau mais d'un

homme *conscient*, d'un homme conscient des limites de sa planète mais aussi de ses atouts et de son formidable potentiel, d'un homme conscient des conséquences de ses actes et de la responsabilité qui est la sienne, d'un homme conscient enfin de ses besoins fondamentaux et des comportements permettant de réellement les satisfaire... c'est à dire d'un homme *libéré* de croyances et de conditionnements qui l'emprisonnaient jusque là, d'un homme *pleinement vivant* utilisant les aires spécifiquement humaines de son cerveau pour imaginer et créer le monde merveilleux qui sera demain le sien.

=> Et si le temps était venu pour une humanité devenue enfin adulte, par sa taille et par son niveau de conscience et de responsabilité, de connaître le bonheur ?

Bibliographie

SCIENCES & SOCIÉTÉ

René BLIND et Michael POOL

Du trop avoir au mieux être, Editions Jouvence, mai 2001.

Mon enfant et la consommation, Editions Jouvence, août 2001.

Fritjof CAPRA

Le temps du changement, Rocher, 1983.

Marilyn FERGUSON

Les enfants du verseau, Calmann-Lévy, 1981.

James GLEICK

La théorie du chaos, Flammarion, 1989.

Paul HAWKEN

L'écologie de marché, ou l'économie quand tout le monde gagne, Le Souffle d'Or, 1995.

Albert JACQUARD

Voici le temps du monde fini, Seuil, 1991.

La Légende de demain, Flammarion, 1997.

Alexandre JARDIN

1+1+1..., Grasset, 2002.

Erwin LASZLO

La cohérence du réel, Bordas, 1989.

Federico MAYOR, avec la collaboration de Jérôme Bindé

Un monde nouveau, Editions Odile Jacob/UNESCO, septembre 1999.

Pierre PRADERVAND

Découvrir les vraies richesses, Editions Jouvence, mars 1998.

Jeremy RIFKIN

La fin du travail, Editions La Découverte, 1996.

Joël de ROSNAY

Le macroscopie, Seuil, 1975.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Thomas d'Ansembourg

Cessez d'être gentil soyez vrai !, Les Éditions de l'Homme, 2001.

Richard BANDLER, John GRINDER

Les secrets de la communication, Le Jour, 1982.

Dale CARNEGIE

Comment se faire des amis, Hachette, 1990.

Jean-Jacques CREVECOEUR

Relations et jeux de pouvoir, Editions Jouvence, 1997.

Etre pleinement soi-même, Editions Jouvence, 1998.

Isabelle FILLIOZAT

L'intelligence du cœur, Éditions Jean-Claude Lattès, 1997.

Trouver son propre chemin, L'âge du Verseau, 1992.

Thomas GORDON

Enseignants efficaces, Le Jour, 1981.

ROMANS

Paulo COELHO

L'alchimiste, Anne Carrière, 1994.

Jean GIONO

Regain, Editions Grasset, 1930.

GUIDES

Ouvrage collectif coordonné par Philippe LECUYER

Guide des Alternatives (France & Belgique), Editions du Souffle d'Or – Editions du Fraysse, 1998